

F O N D A T I O N
L E E N A A R D S

2 0 0 9



2 **Introduction**

- 2 Mot du Président de la Fondation

4 **Social, santé publique, personne âgée**

- 5 Mot du Président de la Commission
- 6 Le «Prendre soin», objet de recherche scientifique
- 10 Ostéo-Mobile, pour mieux dépister l'ostéoporose
- 12 La Fondation Pro-XY
- 14 Quartiers solidaires: à Prilly et à Gland

16 **Scientifique**

- 17 Mot du Président de la Commission
- 18 Prix scientifiques 2009
- 22 Bilan après dix ans: Prix et Bourses Leenaards
- 26 Oh my God! Darwin et l'évolution
- 28 Le Théâtre du crime

30 **Culturel**

- 31 Mot du Président de la Commission
- 32 Prix culturels 2009
- 36 Bourses culturelles 2009
- 40 Soutiens culturels à la musique et à la danse
- 42 Soutiens culturels au théâtre et à l'édition

La Fondation Leenaards
a déménagé ses bureaux
au 1^{er} avril 2010 à la rue
du Petit-Chêne 18, à Lausanne.

La prise de vue de la cou-
verture a été réalisée à
ce moment-là par le photo-
graphe Lionel Henriod.

44 **La Fondation**

- 45 La Fondation en quelques chiffres
- 46 Organes de la Fondation



Nous voici en 2010. Le pire de la crise financière semble derrière nous. Les traces qu'elle a laissées sont néanmoins profondes, et bien des secteurs sont encore déstabilisés.

Dans ce contexte, l'année 2009 aura été pour notre Fondation une année de prudence et de réflexion. Prudence dans un premier temps – face à la gravité de la situation – pour ne pas mettre en danger le capital dont elle assume la responsabilité et dont les revenus lui permettent de conduire son action conformément aux volontés de ses donateurs. Réflexion ensuite sur le sens même de cette action, son importance et sa spécificité en temps de difficultés financières.

Début 2009, dans ces mêmes pages, je mentionnais le dilemme devant lequel nous étions : maintenir le capital en temps de crise, quitte à priver des projets de qualité d'un soutien, ou, au contraire, poursuivre la volonté des fondateurs, surtout dans une période difficile.

Après un large débat, non seulement au sein de la Fondation mais aussi avec nos principaux partenaires, le Conseil a décidé de prendre résolument la ligne de conduite consistant à augmenter, pour 2010, les budgets des trois domaines d'action de la Fondation, et cela indépendamment des variations de fortune qui pourraient survenir.

GÉNÉRER DE LA VALEUR SUR LE LONG TERME



Par cet acte, nous entendons rester fidèles à l'esprit philanthropique qui guide les activités de la Fondation depuis sa création et répondre «présent» dans un moment où l'appui de mécènes peut, pour certains projets, être encore plus significatif que par le passé. En évaluant avec la plus grande attention les requêtes qui nous parviennent afin d'identifier celles d'entre elles qui sont porteuses du plus grand potentiel. Car notre souci est, et doit rester, de générer de la valeur sur le long terme en soutenant en priorité des actions aux effets multiplicateurs.

Dans chacun des domaines dans lesquels la Fondation Leenaards est active, nous avons dans ce sens développé des instruments spécifiques qui respectent des principes partagés par tous: qualité des projets, importance de la formation et volonté de favoriser les collaborations et les synergies entre institutions.

Les pages qui suivent témoignent de cette volonté et de la manière dont chacune des commissions l'a faite sienne. Aux présidents de celles-ci, à l'ensemble de leurs membres ainsi qu'à la Commission des finances et au Conseil de notre Fondation, j'exprime mes vifs remerciements pour la qualité de leur engagement et de leur contribution. L'esprit dans lequel ils œuvrent rend hommage tout à la fois à la vision entrepreneuriale et à la générosité philanthropique qui animaient le couple exceptionnel qu'ont été Antoine et Rosy Leenaards.

Par notre action et les choix que nous réalisons, nous nous efforçons d'assumer pleinement notre responsabilité: concrétiser au mieux la volonté des fondateurs.



Michel Pierre Glauser

Président de la Fondation Leenaards





4

FAVORISER LES EFFETS MULTIPLICATEURS

Améliorer l'équilibre et prévenir les chutes

Domaine social, santé publique, personne âgée

Dans le domaine de l'action sociale et de la santé publique, la Fondation Leenaards soutient des projets visant l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées. Après avoir consacré des moyens importants à des projets de rénovation, d'équipement ou de réalisation d'EMS ou d'appartements protégés, la Fondation Leenaards a décidé en 2007 de fixer ses priorités sur le maintien à domicile des personnes âgées, le soutien à leurs proches, la solidarité intergénérationnelle et la

promotion de la santé. Pour ce faire, elle agit par le biais de la formation, de la recherche/recherche-action et de la prévention.

Dans le domaine social, santé publique, personne âgée, la Fondation Leenaards n'entend en rien se substituer aux pouvoirs publics mais se profiler comme un partenaire engagé des nombreux professionnels et organismes œuvrant déjà dans des orientations similaires.



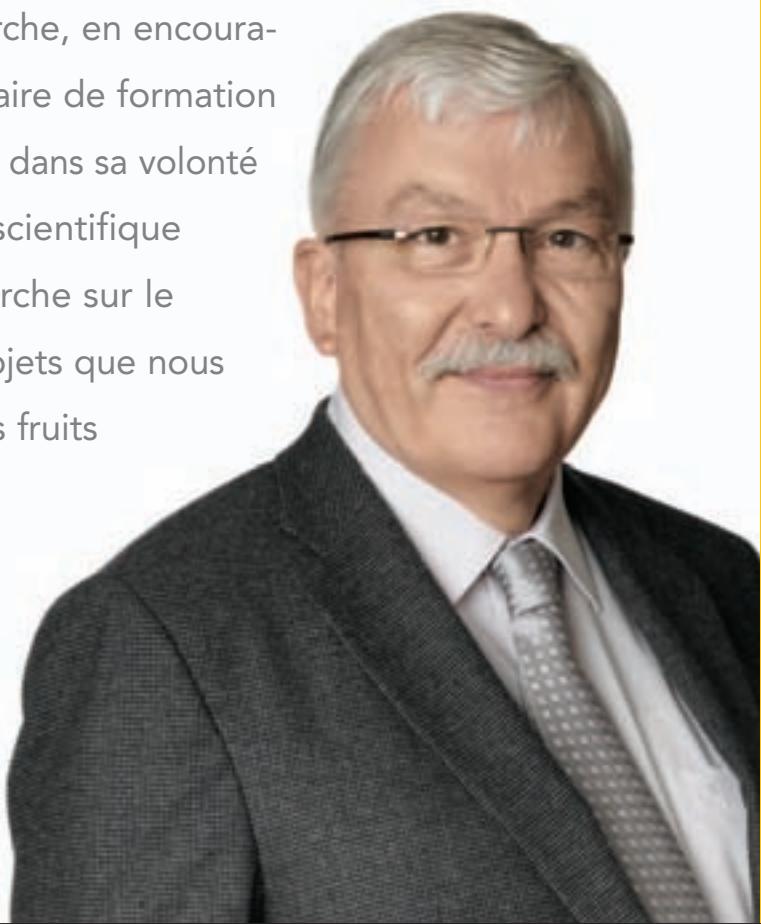
La Commission «social, santé publique, personne âgée» s'est fixé quatre priorités d'action: revaloriser la place de la personne âgée dans la société, favoriser son maintien à domicile – par un soutien ciblé aux proches et à des actions de prévention –, encourager la formation des soignants et stimuler des projets de recherche dans les domaines ci-dessus. Pour chacun de ces champs d'action nous avons soit cherché activement, soit répondu favorablement, en 2009, à des projets susceptibles d'effets multiplicativeurs.

Arrivée à maturité, l'initiative *Quartiers Solidaires*, lancée en 2003 par Pro Senectute Vaud avec le soutien de la Fondation Leenaards, mise sur une démarche communautaire pour stimuler la solidarité de proximité. La Fondation Pro-XY s'engage auprès des proches, pour favoriser le maintien à domicile de la personne âgée. Avec le projet *Ostéo-Mobile* ou encore en appuyant une recherche commune aux Hôpitaux universitaires de Genève et à l'Institut Jaques-Dalcroze, c'est la prévention que nous entendons promouvoir. Et, enfin, la formation et la recherche, en encourageant l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins dans sa volonté de créer une réflexion scientifique et une culture de recherche sur le «prendre soin». Des projets que nous espérons voir porter des fruits durant bien des années.

Pascal Gay

Président de la Commission sociale

Membre du Conseil de fondation



LE « PRENDRE SOIN », OBJET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

De mon point de vue, les personnes qui ont suivi un tel parcours – avec beaucoup de persévérance et de mérite – ont finalement porté davantage leur regard sur les soignants que sur les soignés. Or ce dont le système de santé a vraiment besoin, c'est d'un approfondissement de la notion du « prendre soin » et d'une réflexion sur le renouvellement nécessaire de cette activité. Un renouvellement qui doit être pensé et conçu avant tout par les infirmiers et infirmières. L'objectif de l'IUFRS est donc d'outiller ceux-ci pour leur permettre d'habiter complètement leur domaine d'action; de développer, sur l'objet précis du « prendre soin », une pensée scientifique et une culture de recherche propres aux sciences infirmières.

Céline Goulet, vous êtes venue de l'Université de Montréal créer à l'Université de Lausanne l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins. Quelles sont les raisons d'être de cette nouvelle structure ?

La création de l'IUFRS (Institut universitaire de formation et de recherche en soins) répond à une attente – de longue date – des professionnels des soins infirmiers de Suisse romande de pouvoir accéder à une formation universitaire dans leur discipline. Jusque-là, ceux d'entre eux qui avaient une telle aspiration devaient se rendre à l'étranger ou alors choisir de se former dans une autre discipline (éducation, sociologie, anthropologie, etc.). Cette seconde option leur offrait, certes, une bonne formation, mais elle avait le désavantage de les détourner de l'objet même de leur raison d'être: le « prendre soin » direct du patient, de sa famille et de la communauté.

Vous étiez Doyenne de la Faculté des sciences infirmières à l'Université de Montréal. Est-ce à dire que la situation y est bien différente qu'en Suisse ?

La Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal compte quelque 2'000 étudiants et une quarantaine de professeurs au bénéfice d'un doctorat dans ce domaine. Elle propose une filière de maîtrise en sciences infirmières (Nursing) depuis 1965. C'est dire que la voie académique qui s'ouvre aujourd'hui à Lausanne y a été tracée depuis longtemps. En Suisse, les infirmiers et infirmières bénéficient d'une excellente formation de base et d'une culture générale très solide. Ce sont des professionnels extrêmement reconnus et compétents. Une formation de niveau académique leur fournira les outils nécessaires pour avancer dans leur pratique et développer la réflexion nécessaire sur les savoir-faire et les savoir-être qu'ils ont acquis. Etre infirmier ou infirmière, c'est plus que poser des gestes, car l'individu que l'on soigne peut, à chaque instant, nous emmener dans des territoires inexplorés. Le soignant doit dès lors avoir le droit de ne pas savoir quel geste effectuer. Concevoir pour lui une formation supé-



rieure c'est, d'une certaine manière, l'amener à douter... tout en l'équipant des outils de réflexion qui lui permettront, en collaboration avec les autres professionnels de la santé, d'être acteur à part entière des décisions à prendre. C'est ainsi que s'ouvrira le monde des possibles dont notre système de santé a aujourd'hui tellement besoin.

Quelles sont justement les filières de formation que propose l'IUFRS ?

Les hasards du calendrier de la politique de la formation de niveau HES en Suisse ont voulu que l'IUFRS développe une filière de doctorat avant celle du Master. Cette chronologie atypique ne nous a pas forcément facilité la tâche, mais elle a finalement eu deux avantages. Elle a amené les concepteurs des programmes de formation à mieux définir « où ils voulaient se rendre » avec la filière de Master et à procéder aux ajustements nécessaires avant même de lancer cette offre de formation. Aux étudiants intéressés, elle a permis de mieux prendre conscience de la richesse de la discipline infirmière et de la profondeur du champ de connaissances qu'elle recouvre.

Ce « contretemps » politique imprévu est surtout venu confirmer la légitimité de formations pleinement centrées sur la discipline infirmière et son rôle spécifique dans le système de santé. Sept doctorants, de deux volées différentes, sont aujourd'hui engagés dans des projets de recherche qui s'inscrivent très précisément dans cette orientation. Et les douze premiers étudiants de la filière Master se préparent à assumer un futur rôle d'experts-conseils cliniques.

Dans un deuxième temps, lorsque le système de santé suisse le permettra, nous pourrions ouvrir une deuxième voie pour former des infirmiers et infirmières praticiens (Nurse Practitioners), reconnus pour poser un diagnostic et prescrire un traitement.

Et quelles sont vos activités et domaines de recherche ?

Les orientations de recherche de l'IUFRS concernent prioritairement trois domaines: le vieillissement, la santé mentale et les situations critiques de soins.

Prof. Céline Goulet, directrice de l'IUFRS, et Laurence Séchaud, doctorante



L’Institut que vous dirigez bénéficie d’un soutien de la Fondation Leenaards. Qu’est-ce que cet apport vous permet de développer de spécifique ?

La contribution financière que la Fondation Leenaards a décidé en 2009 d’apporter à notre Institut est infiniment précieuse. Par son importance en termes budgétaires bien sûr, mais aussi par la forme diversifiée que ce soutien revêt et qui nous permet de remplir notre mission et d’atteindre notre objectif en agissant à plusieurs niveaux. Les «Fellowships Leenaards» nous permettent de faire intervenir dans le programme de Master des enseignants venus de l’étranger qui ne font pas que dispenser un enseignement spécifique; ils viennent aussi témoigner de leur expérience, de la manière dont ils ont un jour rêvé les soins et ont su, grâce à leur ténacité, à leurs compétences et leur à formation, convaincre le système de santé de l’efficacité d’une approche innovante. Ce rôle de modèle me paraît essentiel dans la phase actuelle d’existence de notre Institut, et je suis extrêmement heureuse de pouvoir, grâce à la Fondation Leenaards, l’offrir à nos étudiants.

Quelle autre forme prend le soutien de la Fondation ?

Le deuxième type de soutien dont nous bénéficiions est celui des «Scholarships», autrement dit de bourses pour doctorants qui souhaitent réaliser un travail de recherche dans le domaine du vieillissement. Laurence Séchaud (voir ci-contre) est la première doctorante à en avoir bénéficié en 2009, et un concours vient d’être lancé pour identifier les bénéficiaires pour l’année 2010-2011.

La Fondation Leenaards finance enfin la mise en place de cours à option ciblés spécifiquement sur des préoccupations prioritaires en santé de la personne âgée. Cette offre de formation, développée conjointement avec la Haute école de la Santé La Source, aura l’originalité d’être proposée aux étudiants du Master et aux cliniciens détenteurs d’un Bachelor pour permettre à ceux-ci d’explorer en quoi consiste une formation de niveau académique.

Pour une institution en cours de démarrage comme l’IUFRS, un soutien de cette nature est extrêmement précieux; il constitue aussi un formidable signe d’encouragement pour tous les partenaires engagés dans l’aventure de la création de l’IUFRS: les Universités et les hôpitaux universitaires de Lausanne et Genève, la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, la Fondation La Source et l’Association suisse des infirmières et infirmiers.



PREMIÈRE BÉNÉFICIAIRE D'UNE BOURSE DOCTORALE LEENAARDS

Laurence Séchaud a choisi de consacrer le travail de doctorat qu'elle effectue à l'IUFRS à la planification anticipée du projet thérapeutique chez les personnes âgées en EMS.

La planification anticipée du projet thérapeutique est à voir comme un processus itératif, sur la durée, dans le cadre duquel chaque individu peut exprimer ses préférences en matière de soins mais également, et plus largement, sur la manière dont il entend approcher la mort et traiter avec ses proches ce qu'il estime devoir encore l'être, avant ce terme, en fonction de ses valeurs et de ses croyances. Une telle approche va au-delà des directives anticipées qui, si elles s'intéressent aux volontés du patient, définissent surtout un cadre pour une allocation des ressources médicales et des limites aux interventions professionnelles.

La planification anticipée du projet thérapeutique met le patient au centre de la réflexion pour lui permettre de participer jusqu'au bout aux décisions qui le concernent et, en cas d'incapacité, de désigner la personne significative qui pourra s'exprimer en son nom. Dans le cadre de mon travail de doctorat, j'ai prévu d'étudier ces questions tout spécifiquement avec et pour les personnes âgées résidant en EMS ainsi que leur famille. Une population auprès de laquelle les infirmiers et infirmières occupent une place centrale, puisqu'ils et elles leur dispensent des soins sur le long terme. Ces professionnels y jouent un rôle important d'accompagnement et de trait d'union entre les résidents, leurs proches et les différents membres de l'équipe de soins.

Grâce au soutien de la Fondation Leenaards, je peux faire de ma recherche mon obsession principale et vivre pleinement l'ascèse intellectuelle que représente pour moi un doctorat. C'est l'occasion de repousser mes propres limites, de m'immerger pleinement dans un travail de réflexion qui favorise la maturation et le développement d'un savoir infirmier spécifique et par là même de renforcer la légitimité des sciences infirmières à laquelle je crois.

*La bourse Leenaards
dont je bénéficie pour réaliser mon travail de doctorat
me confère un statut extrêmement privilégié.
Elle me permet de me consacrer à un seul objet
sans être continuellement tiraillée entre différentes
priorités à gérer.*

— Laurence Séchaud,
bénéficiaire d'une bourse
doctorale Leenaards



OSTÉO-MOBILE, POUR MIEUX DÉPISTER L'OSTÉOPOROSE

L'ostéoporose est une maladie du squelette caractérisée par une fragilité osseuse accrue. Sur le plan clinique, elle se manifeste par la survenue de fractures lors de traumatismes de faible énergie, comme une chute de sa propre hauteur ou moins. Les fractures les plus typiques de l'ostéoporose sont celles de la vertèbre, du poignet, de l'épaule et de la hanche. Certaines, en particulier celles de la vertèbre, peuvent être spontanées et lourdes de conséquences, non seulement physiques mais également sociales (douleurs, difficultés à respirer, satiété précoce, problèmes pour s'habiller, insécurité et isolement).

Par rapport aux principales autres maladies chroniques, les conséquences de l'ostéoporose représentent en Suisse la première cause d'hospitalisation pour les femmes et la deuxième pour les hommes. De plus, 50% des femmes qui se cassent la hanche ont des séquelles qui peuvent même justifier un placement en EMS. Cette pathologie constitue dès lors un réel problème de santé publique.

Diagnostic, prévention et traitement

A l'heure actuelle, c'est le plus souvent la survenue d'une fracture vertébrale spontanée ou d'une fracture de la hanche en l'absence d'un traumatisme sévère qui amènent à poser le diagnostic d'une ostéoporose. Des méthodes efficaces et relativement peu coûteuses permettraient pourtant aujourd'hui d'évaluer l'état du système osseux de manière préventive pour éviter au maximum les fractures :

- un examen par ultrasons du talon permet de vérifier l'état correct des os chez la plupart des personnes présentant peu de facteurs de risques d'ostéoporose,
- la mesure de la densité minérale osseuse (DMO), réalisée à l'aide d'une technique d'imagerie peu irradiante (DXA), permet de poser le diagnostic d'ostéoporose en absence de fracture ou de confirmer ce diagnostic à la suite d'une fracture,
- un nouveau logiciel permet enfin de déduire de l'image obtenue par DXA des informations intéressantes sur la micro-architecture des vertèbres.



Fortement héréditaire, l'ostéoporose concerne avant tout les femmes, dès l'âge de la ménopause. Une prévention efficace de cette pathologie et de ses conséquences passe par la réduction des facteurs de risque sur lesquels on peut intervenir (nutrition, calcium et vitamine D, activité physique, tabac, alcool, etc.).

A cela s'ajoutent différents traitements médicamenteux dont l'efficacité est particulièrement élevée pour prévenir les fractures vertébrales (diminution du risque allant jusqu'à 70%) et les fractures de la hanche (diminution du risque de près de 50%).

Lancer un programme de dépistage

Nombre croissant de personnes concernées par cette pathologie, gravité de ses conséquences en termes cliniques et sociaux, coûts de leur prise en charge, techniques de diagnostic existantes et traitements disponibles... tout semble réunir pour lancer un vaste programme d'information et de lutte contre l'ostéoporose. «*Et c'est justement l'objectif d'Ostéo-Mobile!*» souligne le Dr Marc-Antoine Krieg, responsable du projet. *Dans le cadre d'une action pilote de deux ans dans le canton de Vaud, nous allons intervenir auprès de femmes de 60 ans et plus, à trois stades distincts de la prévention. Au stade de la prévention primaire, nous proposerons une information par le biais de conférences et de documentation. En termes de prévention*

secondaire, nous procéderons à une évaluation et à un dépistage individuels grâce à une analyse des facteurs de risque cliniques et à l'utilisation des ultrasons du talon et de la densitométrie osseuse; pour faciliter l'accès à ces prestations, nous disposerons d'un camion équipé en unité mobile d'évaluation qui se rendra, dans toutes les régions du canton de Vaud, à la rencontre des populations concernées. En guise de prévention tertiaire, nous formulerons enfin des propositions de prise en charge des personnes «à risque» par leur médecin traitant et les ressources médicales régionales.»

Outre l'information et la promotion de mesures préventives générales, l'objectif de cette action pilote sur deux ans est d'étudier la faisabilité et l'efficacité, tant clinique qu'économique, d'un programme de prévention de l'ostéoporose. Si les résultats sont convaincants, un programme de dépistage officiel pourrait être développé (comme cela est le cas par exemple pour le cancer du sein) par le canton de Vaud, voire exporté dans d'autres cantons. Piloté par la Polyclinique médicale universitaire (PMU) et les Ligues de la santé, ce projet bénéficie du soutien du Service de santé publique du canton de Vaud, du Département de l'appareil locomoteur et du Centre des maladies osseuses du CHUV, sans oublier les contributions financières importantes de la Commission cantonale de prévention, de la Loterie romande et de la Fondation Leenaards qui rendent possible sa mise en œuvre.

*Par «fracture de vertèbre»,
on désigne une déformation du corps de la vertèbre
à la suite de la destruction de ses structures internes.*

— Définition tirée du dictionnaire



LA FONDATION PRO-XY LA PRÉSENCE À DOMICILE, UN SOUTIEN POUR LES PROCHES

La raison d'être de la Fondation Pro-XY est de favoriser le maintien à domicile de personnes âgées ou en situation de handicap en aidant les proches, les familles ou les voisins qui donnent de leur temps et de leur énergie, au risque de s'épuiser.

12

Fondation issue en 2003 de l'Eglise réformée vaudoise, Pro-XY est devenue en 2007 une fondation indépendante et privée, reconnue d'utilité publique. Elle est aujourd'hui présidée par Christiane Augsburger, ancienne directrice de l'Ecole d'infirmières de La Source.

Christiane Augsburger, Présidente de la Fondation Pro-XY



«La présence est le moyen qu'a choisi la Fondation Pro-XY pour être efficace : être là pour la sécurité, pour l'action de suppléance, pour l'écoute, par le regard, pour la compagnie qui réactive le souvenir et valorise l'expérience de vie. Notre intervention vise en effet à couvrir les besoins qui ne sont pas pris en charge par les structures professionnelles que sont, par exemple, les CMS. Nous ne dispensons ainsi pas d'aide au ménage et ne prodiguons pas de soins, dans le sens médical du terme. Mais cela ne nous empêche nullement de prendre soin des personnes que nous allons rencontrer chez elles. Prendre soin, c'est-à-dire avoir une attention particulière pour une personne singulière, être attentif à ses besoins spécifiques, à ce qui lui convient selon sa propre conception du bien-être.»

Ces prestations sont fournies par les «équipiers» ou «équipières» de la Fondation qui sont des bénévoles, sans formation particulière a priori, mais qui peuvent offrir une disponibilité suffisante en temps et en qualité de présence. Il s'agit pour eux d'écouter, de lire, de discuter avec la personne qu'ils accompagnent, de cuisiner ou de se promener avec elle. Ces bénévoles sont encadrés, suivis et formés par des coordinateurs et coordinatrices qui sont au fait du fonctionnement du système sanitaire et peuvent évaluer les complémentarités à garantir par rapport à d'autres acteurs comme les CMS, les paroisses, les communes, les infirmières de liaison ou les services d'entraide.

Le souci du Conseil de fondation et des coordinateurs de Pro-XY est de faire évoluer le concept de bénévolat vers une réelle interaction qui garantit aussi un retour au bénévole. Par la reconnaissance dont il bénéficie et par les compétences qu'il acquiert, celui-ci développe une plus grande confiance en ses capacités et une meilleure connaissance de lui-même; dans certains cas, le passage par le bénévolat peut dès lors être une

manière de remettre le pied à l'étrier ou de se reconnecter à la vie professionnelle après une interruption due aux hasards ou aux coups durs de la vie.

La Fondation Pro-XY peut actuellement compter sur 120 équipiers et équipières à travers le canton de Vaud. En 2009, ceux-ci ont assuré quelque 7'200 heures de présence à domicile. Une présence qui peut être ponctuelle, en situation de crise ou d'urgence, régulière (quelques heures par semaine) ou durable, sur plusieurs mois, voire plusieurs années. Huit antennes régionales, ouvertes sept jours sur sept permettent actuellement de desservir un quart de la population vaudoise. Les personnes en âge AVS constituent plus du 75% de ses bénéficiaires.

Etre là pour l'écoute, la compagnie...

Financièrement, la Fondation Pro-XY vit de la participation des bénéficiaires, de dons privés et de subventions de l'Eglise réformée vaudoise, du Canton et des régions.

«L'aide que la Fondation Leenaards a décidé de nous apporter nous permettra de mieux nous faire connaître, de recruter davantage de bénévoles, d'ouvrir de nouvelles antennes dans le canton de Vaud, voire en Suisse romande, et de sensibiliser la population à la réalité de ceux que l'on appelle les «aidants naturels» (familles, proches, voisins, etc.). Leur rôle – pour prévenir les risques et promouvoir la santé – ainsi que l'impact économique de leurs prestations nous semblent en effet souvent méconnus. Ils constituent pourtant un maillon essentiel d'une chaîne de solidarité de plus en plus professionnalisée, un maillon souvent fragile que notre Fondation s'engage à soutenir!»



*La Fondation Pro-XY s'adresse
à toutes les personnes qui s'occupent d'un parent
ou d'un proche en situation de dépendance.
Ces «aidants naturels» pensent rarement à demander
de l'aide pour eux-mêmes. C'est le paradoxe
de l'aide aux aidants, souvent menacés
d'épuisement physique et psychique.*

— www.pro-xy.ch

QUARTIERS SOLIDAIRES À PRILLY

Intégrer la démarche apolitique «Quartiers Solidaires» dans une politique sociale communale ? Pas forcément contradictoire !

Dans la commune de Prilly, ville de 11'200 habitants avec un fort taux d'aînés et de personnes seules, c'est en 2007 qu'a débuté l'aventure, avec un premier projet initié à la demande des autorités, dans les hauts de la commune. Fin 2009, au vu du succès de l'opération, la décision a été prise de renouveler l'expérience au centre-ville. Et l'on parle déjà d'un troisième «Quartier Solidaire» à développer dans la partie sud du territoire communal.

14

Animateur de Pro Senectute Vaud déjà impliqué dans les deux premiers projets, Joaquin Salazar souligne «l'intérêt d'une approche communautaire qui permet d'aborder des contextes *a priori* très différents. L'objectif reste toujours le même – mieux vivre ensemble – mais les moyens d'y arriver sont à chaque fois différents et, en tant que professionnels, nous devons nous y adapter. Car ce sont les habitants qui prennent en main leur avenir et organisent progressivement la vie de leur quartier, selon leurs besoins et leur engagement. Et les personnalités avec lesquelles je collabore à Prilly ne manquent ni de créativité, ni d'enthousiasme, ni de compétences ! Je fais des rencontres magnifiques et j'apprécie tout particulièrement la compréhension et l'engagement de la commune; sans la décision proactive des autorités, cette démarche aurait été impossible.»

Pour Alain Gilliéron, Syndic de Prilly, «la démarche "Quartiers Solidaires" se moque des appartenances ou des clivages politiques. Elle permet de rapprocher des gens – qu'ils soient de gauche ou de droite – qui ont un intérêt commun : se rencontrer pour partager leurs passions et toutes sortes de projets culturels et inter-générationnels ! Cette opération a certes un coût important (près de 90'000 fr. annuellement pendant quatre ans jusqu'à son autonomie), mais représente un investissement à forte valeur ajoutée; elle vise avant tout à combattre la solitude et l'égoïsme, deux fléaux de notre société urbaine. Y participer, c'est l'adopter !»



Joaquin Salazar, animateur à Prilly



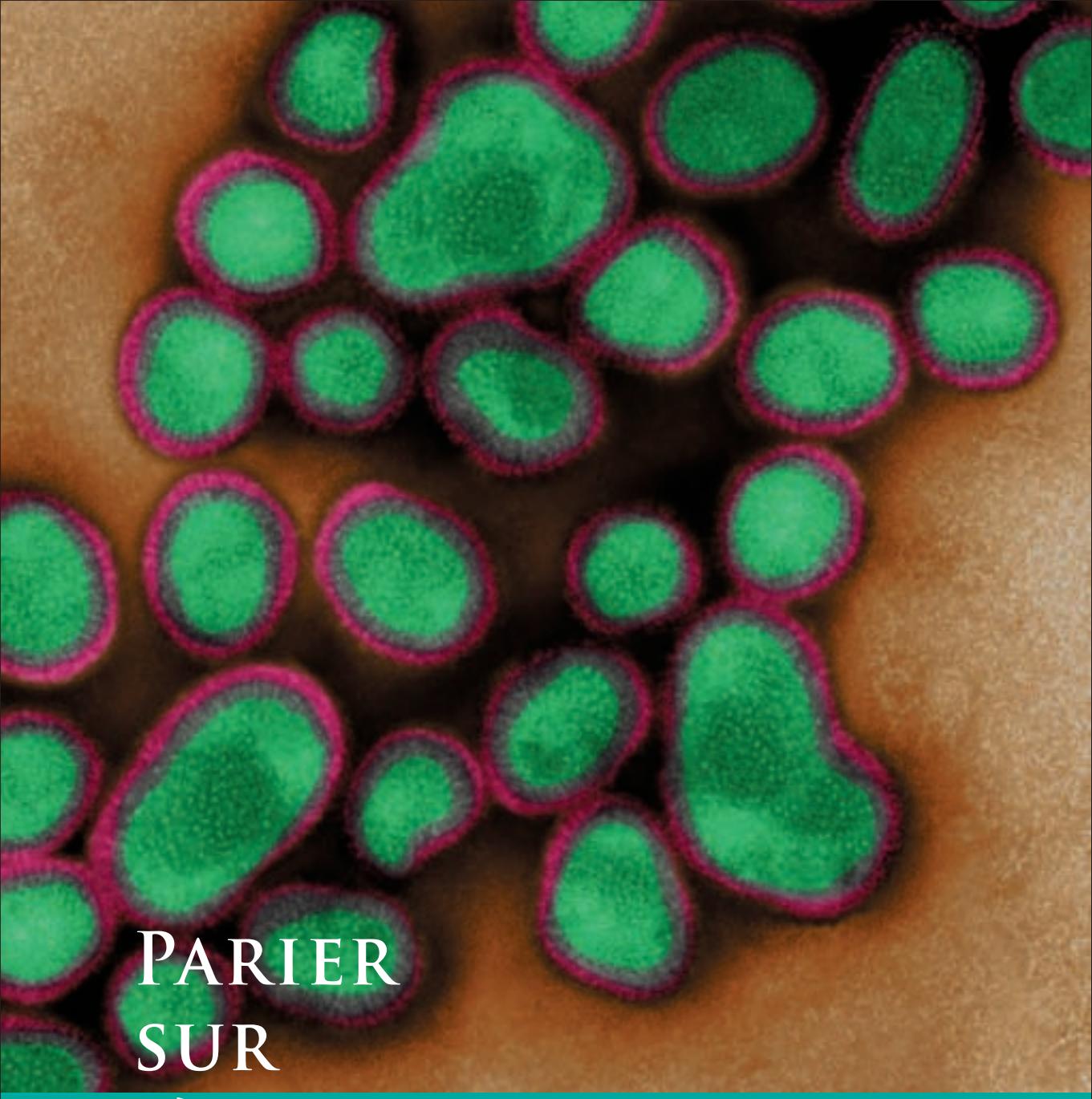
QUARTIERS SOLIDAIRES À GLAND

Penser l'intégration des aînés de manière anticipée et non réactive

Passé rapidement du statut de village à celui de ville en pleine croissance, Gland a une pyramide de population plutôt jeune avec 12% de la population âgée de plus de 65 ans. Cette population va toutefois forcément vieillir, et son intégration sociale – une fois l'âge de la retraite atteint – mérite d'être pensée dès aujourd'hui. C'est ce type de réflexion qui a amené Catherine Labouchère, députée et résidente de la commune de Gland, à interpeller les autorités locales en déposant un postulat: «*A Gland, quelle politique d'intégration pour nos aînés?*»

«A une époque où les équilibres démographiques se modifient en profondeur, j'ai pensé utile de susciter, dans ma commune, une réflexion prospective sur l'intégration sociale des personnes atteignant l'âge de la retraite. Cette étape de vie, qui permet aujourd'hui d'envisager encore de très nombreuses années d'activité en bonne santé, représente néanmoins pour beaucoup une coupure avec le monde du travail et avec la société en général et une perte de repères qui peut favoriser la solitude. Pour une ville jeune et dynamique comme Gland, où de nombreuses réalisations urbaines sont encore à venir, il me semblait important d'y intégrer, d'entrée de jeu, une réflexion sur les aînés. C'est dans ce but que j'ai déposé un postulat accepté par le Conseil communal et transmis à la Municipalité en novembre 2008.»

Pour répondre aux questions posées par ce postulat (état des lieux et prévisions démographiques de la population aînée de la ville, recensement des aménagements urbanistiques favorisant le mixité des générations et réflexion sur une politique de quartiers), la Municipalité de Gland a mandaté Pro Senectute pour réaliser un diagnostic communautaire. Cette démarche vise non seulement à évaluer la qualité de vie actuelle des habitants aînés de la commune de Gland mais également à identifier et à vivifier les liens sociaux existants et à en créer de nouveaux. Réalisé en partenariat avec les différents acteurs locaux déjà concernés par le sort des aînés, ce diagnostic communautaire est piloté par Marion Zwygart, animatrice de Pro Senectute Vaud, qui a déjà été impliquée dans un projet «Quartiers Solidaires» à Vallorbe.



PARIER SUR L'AVENIR

Virus de la grippe H1N1

Domaine scientifique

Consciente du rôle essentiel de la recherche scientifique pour le rayonnement de l'arc lémanique, la Fondation Leenaards entend soutenir de telles activités dans le domaine biomédical. Ses objectifs sont prioritairement de permettre la réalisation de projets de recherche d'excellence, combinant les compétences de jeunes chercheurs provenant des différentes institutions universitaires et hospitalières de la région, de promouvoir

la relève académique en médecine clinique à Lausanne et d'apporter son soutien à la mise en place de grandes plateformes technologiques favorisant l'interdisciplinarité et la recherche translationnelle.

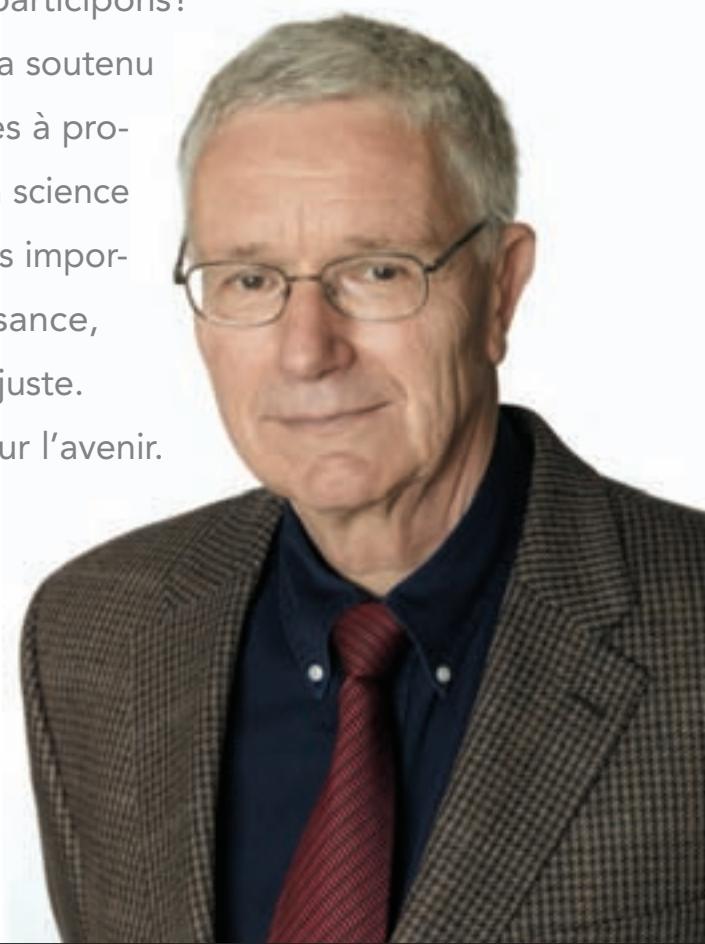
Quand elle le peut, la Fondation Leenaards apporte enfin son soutien à des projets visant à rendre accessibles à un large public les enjeux de la recherche scientifique.



Il est bon parfois de jeter un coup d'œil en arrière: l'action de la Commission scientifique a-t-elle vraiment produit de la valeur ajoutée? L'un des textes qui suit montre de façon réjouissante le succès des Bourses Leenaards. Elles ont permis de retenir à Lausanne de jeunes médecins talentueux dont plusieurs ont accédé à des positions académiques importantes. Plus délicate est l'appréciation de l'impact des travaux scientifiques réalisés grâce aux Prix Leenaards. Une récente tentative d'évaluation semble indiquer que les voyants sont au vert: quantité et qualité des publications, brevets, progression académique des chercheurs, développement des collaborations inter-institutionnelles. Ces projets contribuent-ils pour autant significativement à l'avancée des connaissances et, en définitive, au bien des patients? Sans plus de recul, cette dimension reste insaisissable. Si bien que, pour la Commission et le Jury des Prix, il s'agit avant tout d'un pari fondé sur l'excellence des chercheurs sélectionnés et la simpliste assertion suivante: sans recherche, pas de progrès. Alors, s'il est possible d'encourager une recherche de qualité, participons!

Finalement, la Commission a soutenu des manifestations destinées à promouvoir le dialogue entre la science et la cité. Des fréquentations importantes, en constante croissance, lui font penser qu'elle a vu juste. Là aussi, il s'agit d'un pari sur l'avenir.

17



Bernard Chapuis

Président de la Commission scientifique

Membre du Conseil de fondation

Nouvelle approche thérapeutique de certaines maladies inflammatoires et tumorales de la peau

Notre organisme est constamment exposé à des agents microbiens, dont certains peuvent être dangereux. Nous pouvons heureusement répondre à ces agressions grâce à un système de défense sophistiqué, comprenant notamment des cellules immunitaires appelées lymphocytes, spécialisées dans la défense contre les pathogènes. Chacune de ces cellules est capable de détecter la signature d'un agent pathogène particulier, en général une molécule très spécifique à la surface du pathogène. Les lymphocytes compensent leur relatif petit nombre en se multipliant rapidement lorsqu'ils rencontrent la molécule signature qu'ils ont pour mission de combattre. Ce phénomène est contrôlé très strictement, vu qu'une activation exagérée pourrait entraîner une réaction inadéquate et attaquer par exemple des organes sains (maladie auto-immune). Une activation excessive des lymphocytes peut également conduire à une prolifération anarchique et tumorale de ces cellules, provoquant un cancer appelé lymphome.

Le rôle de la protéine MALT1

Un élément-clef de cette prolifération a été identifié et caractérisé par les groupes dont sont issus les deux lauréats du Prix scientifique Leenaards 2009. Il s'agit d'une voie d'activation intracellulaire impliquant deux protéines, BCL10 et MALT1, dont l'action combinée est essentielle à l'activation d'un mécanisme contrôlant le devenir des lymphocytes. Des mutations du gène de MALT1 ont d'ailleurs été identifiées dans certains types de lymphomes. Le projet de recherche du Prof. Margot Thome-Miazza (Département de biochimie, UNIL) et du Dr Olivier Gaide (Départements de pathologie-immunologie et de dermatologie,

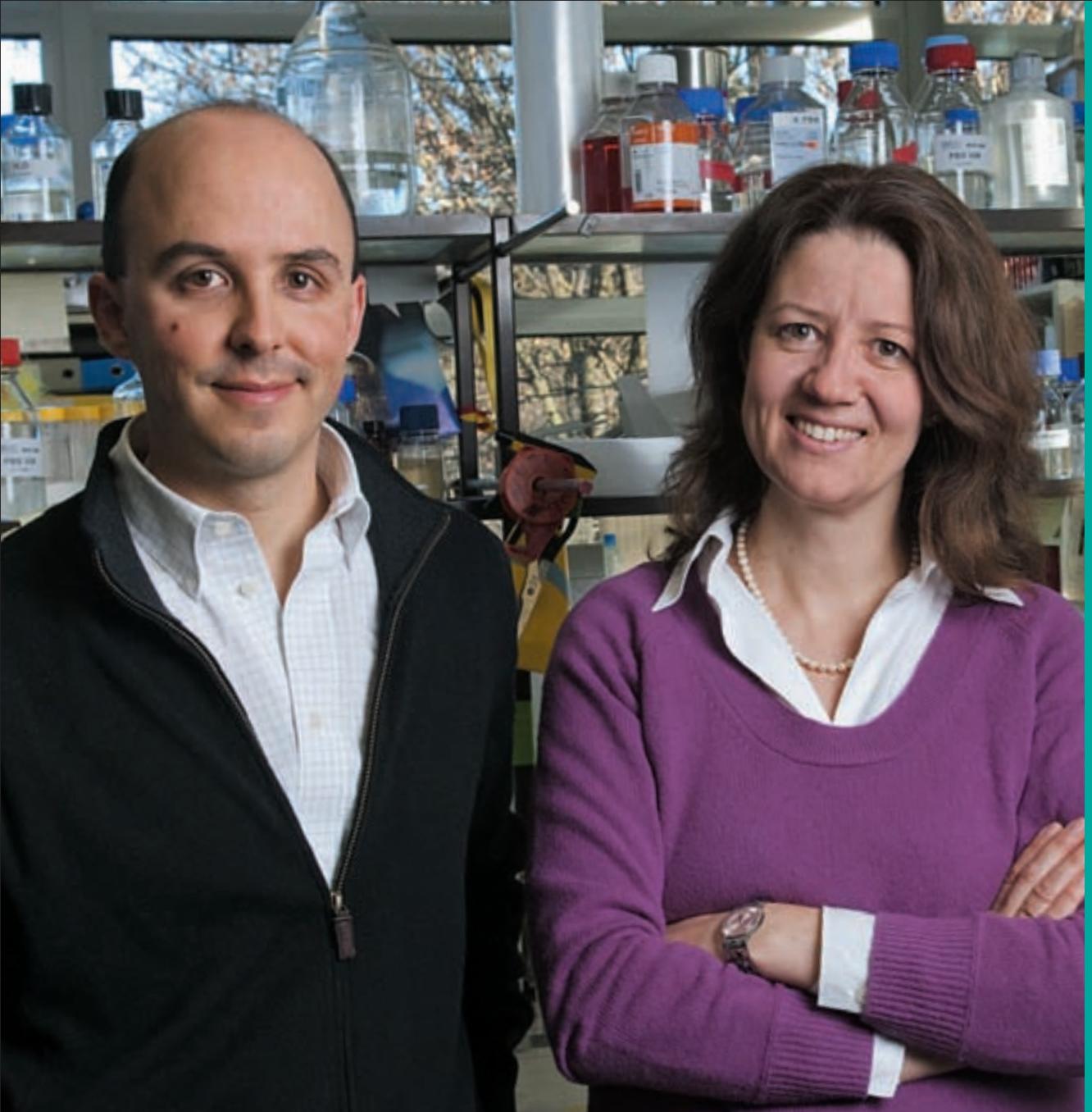
UNIGE et HUG) a pour but d'étudier les mécanismes liant MALT1 au développement de maladies cutanées dans lesquelles l'activation des lymphocytes joue un rôle majeur: l'eczéma, une maladie fréquente et de traitement difficile, ainsi que les lymphomes cutanés, dont l'issue fatale est encore trop fréquente.

Mieux comprendre les maladies cutanées impliquant des lymphocytes

Récemment, le Prof. Margot Thome-Miazza a pu identifier un phénomène important dans l'activation des lymphocytes: MALT1 agit comme une enzyme qui coupe sa partenaire BCL10, ainsi que d'autres protéines, contrôlant par là l'activation et la prolifération des lymphocytes. Grâce au soutien de la Fondation Leenaards, la détection de cet événement sera rendue possible, aussi bien au niveau de tissus humains (biopsies) que dans différents modèles de maladies cutanées chez la souris, domaine d'expertise du Dr Olivier Gaide.

Une nouvelle stratégie de traitement

Un autre aspect important du projet soutenu par la Fondation Leenaards sera de valider l'utilité thérapeutique d'un inhibiteur de l'activité de MALT1, en observant l'impact d'une inactivation de cette protéine sur les modèles de maladies cutanées chez la souris. En effet, les résultats préliminaires encourageants, obtenus en culture de cellules, suggèrent que l'inhibition de MALT1 pourrait représenter une nouvelle approche thérapeutique pour les patients atteints de maladies cutanées ou de lymphomes. Une telle approche novatrice est d'autant plus importante que les traitements actuels de certaines de ces maladies ne permettent que rarement une guérison complète.



Dr Olivier Gaide et Prof. Margot Thome-Miazaa

Analysis of MALT1-dependent NF- κ B activation in inflammatory diseases of the skin

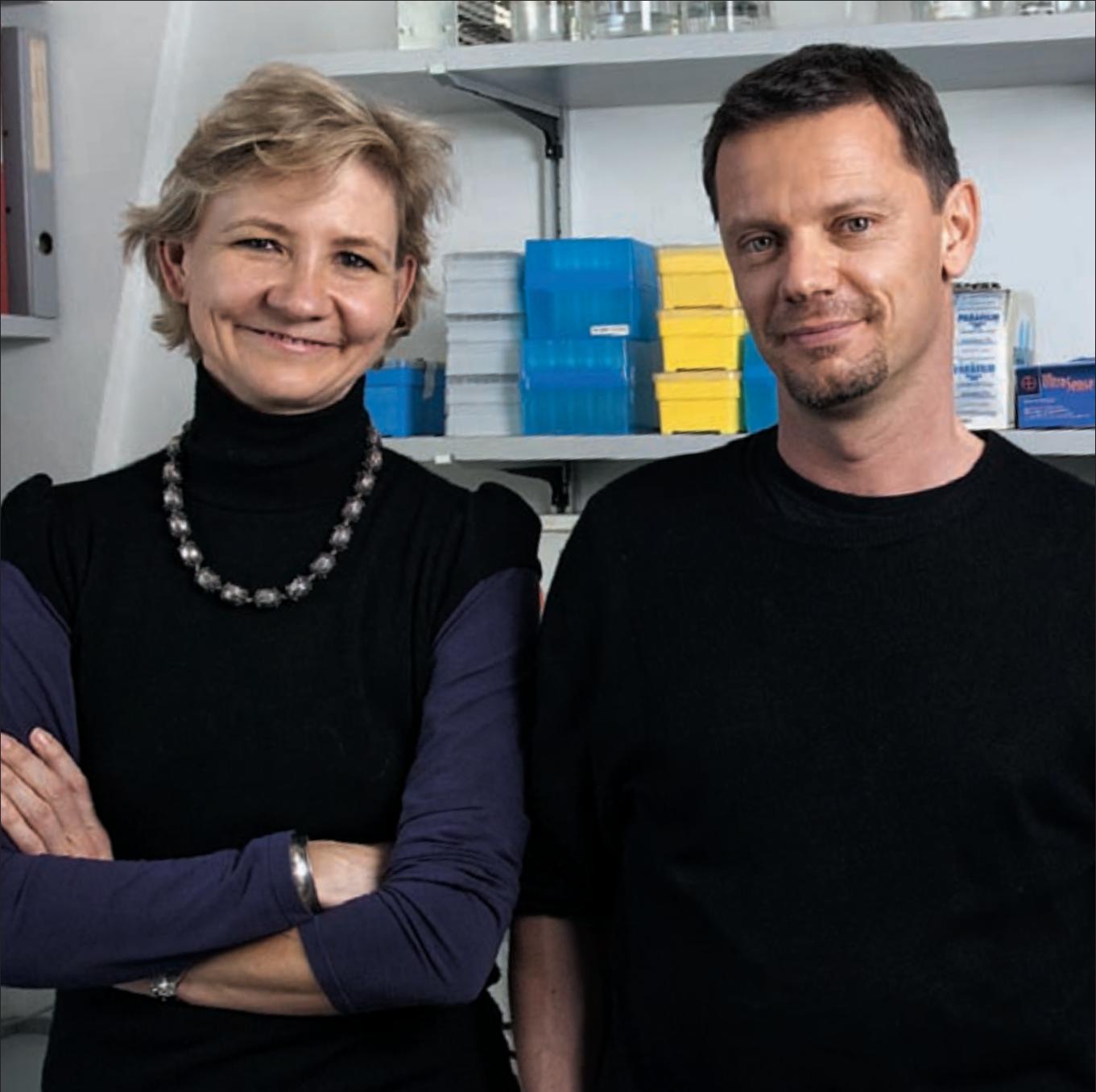
Prof. Margot Thome-Miazaa

Professeur boursier FNS, Département de biochimie, Université de Lausanne

Dr Olivier Gaide

Maître d'enseignement et de recherche suppléant
Département de pathologie-immunologie,
Centre médical universitaire de Genève, et
Département de dermatologie-vénérérologie,
Hôpitaux universitaires de Genève





Prof. Gisou van der Goot et Prof. Stefan Kunz

Novel pathways of cell entry used by lethal pathogens

Prof. Stefan Kunz

Professeur assistant, Institut de
microbiologie, Université de Lausanne,
Centre hospitalier universitaire vaudois

Prof. Gisou van der Goot

Professeur ordinaire, Global Health
Institute, Ecole polytechnique fédérale
de Lausanne



Etude des mécanismes amenant des pathogènes à être mortels pour l'homme

Les agents pathogènes, qu'il s'agisse de virus ou de toxines bactériennes, utilisent des mécanismes très sophistiqués pour envahir leurs cellules-hôtes. Dans un premier temps, ils se fixent à leur surface en s'accrochant à divers types de molécules appelées récepteurs. Pour traverser leur membrane et les pénétrer, la majorité d'entre eux usurpent ensuite les mécanismes de transport qui permettent normalement aux cellules de se nourrir, de grandir et de se multiplier.

Les pathogènes, des sondes moléculaires puissantes

La diversité des voies utilisées par les pathogènes pour pénétrer les cellules est impressionnante! Au point que les virus et les toxines bactériennes sont souvent utilisés en recherche fondamentale pour comprendre les mécanismes de transport à travers la membrane des cellules (appelés mécanismes d'endocytose). Ainsi, tout récemment, il a été démontré que la toxine de *Bacillus anthracis* – l'agent de l'anthrax pulmonaire ou «charbon», infection gravissime généralement mortelle – se fixe sur des protéines qui normalement assurent l'adhésion des cellules-hôtes l'une à l'autre. Sous l'effet de cette toxine, ces protéines sont transportées vers l'intérieur de la cellule qui se trouve ainsi intoxiquée. De même, l'étude de l'infection par le virus de Lassa – qui cause une fièvre hémorragique le plus souvent fatale pour l'homme – a révélé que celui-ci entre dans la cellule par un mécanisme semblable à celui de la toxine de l'anthrax et distinct de celui des autres virus: en altérant les fonctions de certains récepteurs de la cellule-hôte.

Bloquer l'entrée de pathogènes mortels dans les cellules-hôtes

Le projet de recherche commun des équipes de Stefan Kunz (Institut de microbiologie, Université de Lausanne et Centre hospitalier universitaire vaudois) et de Gisou van der Goot (Global Health Institute, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) a pour but de préciser les mécanismes moléculaires et cellulaires permettant l'entrée de la toxine d'anthrax et du virus de Lassa dans les cellules humaines. L'objectif final est de bloquer cette pénétration pour protéger efficacement contre ces infections mortelles. Dans une première étape, les deux équipes de recherche utiliseront des techniques de biochimie et de biologie cellulaire pour étudier comment l'attachement de ces agents pathogènes change le comportement et la fonction des récepteurs des cellules-hôtes. Il s'agira ensuite d'identifier les mécanismes de transport à l'intérieur des cellules (endocytose) utilisés par ces pathogènes. Dans ce but, les deux équipes appliqueront la nouvelle et puissante technique de l'interférence du RNA (RNAi); une technique qui permet d'établir la fonction des gènes par leur inactivation. La troisième étape du projet se concentrera sur l'identification des voies de signalisation cellulaire impliquées dans la régulation de l'entrée de la toxine d'anthrax et du virus de Lassa.

Créer de nouvelles stratégies thérapeutiques

Le projet permettra d'obtenir une compréhension plus globale des mécanismes qui régissent l'interaction entre deux pathogènes potentiellement mortels et leurs cellules-hôtes; il vise notamment à expliquer la capacité qu'ont ces pathogènes de modifier la machinerie cellulaire à leur propre fin. L'objectif final est de développer de nouvelles stratégies thérapeutiques agissant sur les protéines et les voies de signalisation impliquées dans ces mécanismes.

BILAN APRÈS 10 ANS PRIX SCIENTIFIQUES

1999-2008

Evaluation du Prix Leenaards pour la promotion de la recherche scientifique

Lancés en 1999, les Prix scientifiques de la Fondation Leenaards visent à contribuer au maintien de l'excellence scientifique reconnue de l'arc lémanique dans le domaine biomédical. Ils entendent spécifiquement générer de la valeur sur le long terme en soutenant des projets ambitieux et innovateurs, associant de jeunes chercheurs et favorisant une collaboration durable entre plusieurs des institutions scientifiques établies dans les cantons de Vaud et de Genève.

Dix ans après le lancement de ce programme, la Fondation Leenaards a souhaité en mesurer l'impact sur l'originalité et la qualité de la recherche soutenue ainsi que sur les collaborations Vaud-Genève. Un mandat a dans ce sens été confié à une entreprise spécialisée dans l'analyse de données concernant la recherche et l'évaluation de la productivité scientifique.

L'échantillon des projets pris en compte couvrait la période 1999-2008, soit 30 projets conduits, durant trois ans pour la plupart, par 74 colauréats, dont 39 chercheurs lausannois et 35 genevois. L'âge moyen de ceux-ci au moment de l'obtention du Prix Leenaards était de 41 ans, le plus jeune ayant 32 ans et le plus âgé 58 ans. Les projets analysés, de nature plutôt fondamentale, ont concerné une vaste palette de thématiques biomédicales. Celles les plus fréquemment mentionnées sont, dans l'ordre décroissant, la biologie cellulaire et moléculaire, les neurosciences, l'oncologie, le cardiovasculaire, la génétique et l'infectiologie.



*La collaboration Vaud-Genève entre colauréats,
avant, pendant et après le Prix Leenaards*

Les figures sont tirées du rapport «Evaluation du Prix Leenaards pour la promotion de la recherche scientifique: bilan depuis 1999», Caroline Eicher et Jérôme Billotte, Amethis, 2009.

Qualité et originalité de la recherche

Afin d'évaluer la qualité, l'originalité et la productivité des recherches conduites avec le soutien de la Fondation Leenaards, deux types d'indicateurs ont été utilisés: les publications scientifiques et le dépôt de brevets. Globalement, les travaux primés ont débouché sur des publications dans des journaux hautement réputés et bénéficiant d'un facteur d'impact* élevé (avec en moyenne un chiffre supérieur à ceux résultant d'autres programmes de même nature). L'indice de citation** des publications résultant des Prix Leenaards semble par contre égal, voire inférieur, à la moyenne des articles émanant de projets financés par exemple en France par des fondations d'importance similaire; un fait qui pourrait s'expliquer par le fait que les chercheurs primés par Leenaards sont en début de carrière et ne bénéficient dès lors pas encore d'une notoriété complètement établie. Le nombre de brevets déposés suite aux travaux soutenus par la Fondation Leenaards est quant à lui étonnamment élevé; il concerne un projet sur cinq et, malgré le caractère plutôt fondamental des projets primés, semble témoigner d'un intérêt marqué des chercheurs à valoriser leurs résultats.

Carrières des colauréats

En termes d'évolution professionnelle, deux tiers des colauréats des Prix Leenaards, en début de carrière au moment où ils ont été primés, ont progressé dans leur carrière académique évoluant, par exemple, de privat-docent ou professeur assistant à professeur associé. Vingt pour-cent d'entre eux sont restés au même niveau. Quinze pour-cent enfin n'ont pas pu évoluer compte tenu du fait qu'ils étaient déjà professeurs ordinaires au moment de l'obtention du prix.

* Facteur d'impact: outil permettant de mesurer l'importance d'une revue scientifique; plus il est élevé, plus la revue jouit d'une grande renommée et plus les articles qui y sont publiés seront considérés de haut niveau.

** Indice de citation: nombre de fois où un article est cité en référence dans un autre article depuis son année de publication.



Collaborations Vaud-Genève

Autre objectif des Prix Leenaards pour l'encouragement de la recherche scientifique, un développement de la collaboration Vaud-Genève semble avoir été réellement atteint grâce aux subsides accordés par la Fondation. Si près de 42% des colauréats annonçaient avoir déjà un partenariat Vaud-Genève avant l'obtention du prix, ce taux passe à 86% durant le soutien accordé. Mieux encore, l'analyse démontre que ces partenariats persistent et que de nouveaux se mettent en place au-delà de la durée des projets soutenus. Cela parle en faveur d'un réel intérêt à collaborer, au-delà d'une opportunité pour obtenir un financement.

Impact du financement Leenaards

Les 30 projets financés de 1999 à 2008 ont représenté une contribution financière de 10,5 millions. Cette contribution a couvert près des trois quarts du coût des projets primés, le solde étant couvert principalement par le Fonds national suisse (FNS) et par les institutions de rattachement des colauréats. Elle a couvert près d'un tiers des besoins totaux des groupes de recherche pendant la durée des projets, le solde provenant du FNS, de la Commission pour la technologie et l'innovation, des institutions hôtes et, de manière moindre, d'autres partenaires (fondations, associations, industrie, etc.).

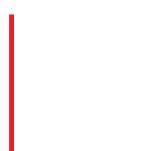
Et l'évaluation de conclure: «Les subsides accordés par la Fondation Leenaards semblent avoir un impact important pour permettre à de jeunes chercheurs de développer des projets novateurs et d'explorer des pistes nouvelles, souvent risquées, mais porteuses en termes d'application. Ils favorisent des collaborations inter-institutionnelles qui persistent au-delà des projets primés.»

24

Le Prix Leenaards est très important car il permet de développer des programmes de recherche risqués et d'ouvrir des voies nouvelles.

Dans notre cas, il est certain que notre orientation de recherche actuelle n'aurait pas vu le jour sans la Fondation Leenaards.

— L'un des lauréats d'un Prix scientifique Leenaards lors de l'étude d'impact réalisée en 2009



BILAN APRÈS 10 ANS BOURSES SCIENTIFIQUES

1999-2008

Impact des Bourses Leenaards

L'un des moyens d'action par lequel la Fondation Leenaards entend maintenir et renforcer l'excellence de l'Arc lémanique dans le domaine biomédical consiste à favoriser une relève académique de qualité en médecine clinique à Lausanne.

Initié en 1999, le programme «bridge-relève» permet à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL d'identifier des candidats de valeur pour des postes professoraux à repouvoir dans les années à venir. Sans ces ressources, d'excellents cliniciens aux talents de chercheurs confirmés, pourraient choisir de s'expatrier pour obtenir plus rapidement un poste stable à l'étranger.

Depuis le lancement du programme, sept candidats, identifiés dans un premier temps par la Faculté puis proposés à la Commission scientifique de la Fondation, se sont vu attribuer des bourses «bridge-relève» jusqu'en 2008, année où cinq cliniciens ont de nouveau bénéficié de ce soutien. Parmi ces douze lauréats, quatre occupent actuellement des postes professoraux, trois à l'UNIL-CHUV, le quatrième à l'UNIL de pair avec un poste de médecin-chef d'un hôpital cantonal de Suisse romande; un participe actuellement à un concours international mis en place par l'UNIL-CHUV, et un dirige un département de l'Hôpital universitaire d'Utrecht. Deux autres bénéficiaires des Bourses Leenaards ont opté, en cours de route, pour des carrières en dehors du milieu académique: l'un s'est établi en pratique privée, l'autre dirige un département de recherche d'une importante entreprise pharmaceutique. Deux cliniciens soutenus depuis 2008 seront à même de postuler prochainement à l'UNIL-CHUV. Finalement, la voie de deux lauréats n'est pas encore clairement tracée.

Tout le défi consiste à retenir des candidats qui, quatre ou six ans plus tard, disposeront d'un dossier et d'une expérience suffisamment solides pour remporter le concours international mis en place pour choisir un chef de service dans un hôpital universitaire. Mais la voie académique est longue et incertaine. Il est dès lors inévitable que certains se réorientent en cours de route.

— Bernard Chapuis
Président de la Commission
scientifique de la Fondation
Leenaards

OH MY GOD!

DARWIN ET L'ÉVOLUTION

Pour marquer dignement le 200^e anniversaire de la naissance de Charles Darwin et le 150^e anniversaire de son célèbre ouvrage *L'origine des espèces*, les trois musées scientifiques lausannois (botanique, géologie et zoologie) ont inauguré en 2009, au Palais de Rumine, une exposition consacrée à la théorie de l'évolution. Une démarche soutenue par la Fondation Leenaards, soucieuse de favoriser le dialogue entre science et société.

Idée d'évolution, évolution des idées

En accès libre, dans l'Atrium du Palais de Rumine, une exposition permanente présente les différentes théories scientifiques qui, depuis l'Antiquité déjà, ont tenté d'expliquer la diversité des êtres vivants. Elle situe l'apport majeur de Charles Darwin dans ce domaine. En 1831, celui-ci est invité à participer à un voyage autour du monde à bord du *Beagle*. C'est au cours de ce périple de cinq ans que Darwin fait les premières observations et récolte les milliers d'échantillons qui l'amèneront petit à petit à échafauder sa théorie. Le 24 novembre 1859 paraît sa fameuse publication *De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*. Tiré à 1250 exemplaires, cet ouvrage est épuisé le jour même. Délibérément silencieux sur l'homme dans ce premier grand exposé de sa théorie, Darwin n'abordera publiquement cette question que dix ans plus tard dans *La filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*.

Aujourd'hui reconnue comme un résultat de la sélection naturelle, l'évolution continue à fasciner les scientifiques de différents horizons (embryologie, paléontologie, génétique, etc.) dont les travaux – depuis Darwin – ont permis d'expliquer, de manière toujours plus fine, certains des mécanismes d'apparition de nouvelles espèces.

Sous la conduite de Kubs et Tubette

Prévue jusqu'au 25 septembre 2010, une exposition temporaire invite le spectateur à découvrir la théorie de Charles Darwin de manière ludique et interactive. Sous la conduite de Kubs et Tubette, petits êtres virtuels qui accueillent les visiteurs, ceux-ci sont invités à découvrir les notions d'espèce, de sélection naturelle et d'évolution en cheminant parmi euphorbes, choux, phalènes, limules, girafes... et autres organismes vivants. Au terme de ce parcours, un espace ludique propose une rencontre avec des chercheurs de l'UNIL et de l'EPFL dont les travaux concernent l'évolution et la sélection naturelle. Parti à la quête de notre ancêtre commun hypothétique baptisé LUCA (Last Universal Common Ancestor), le visiteur terminera son parcours en accordant quelques instants de réflexion aux nombreuses espèces qui, à une vitesse qui ne cesse de s'accélérer, disparaissent de la surface de la terre.

Un vaste programme de visites, de films et d'événements complète enfin la visite de ces deux expositions. A découvrir sur le site : www.oh-my-god.ch





Organisée sous forme de promenade guidée, l'exposition *Oh my God!* invite le spectateur à découvrir la théorie de Charles Darwin de manière ludique et interactive

Bonnes nouvelles concernant *Oh my God!*:
20'000 visiteurs à fin mars 2010 et une des limules de l'exposition
qui a mué avec succès. Les visiteurs sont enthousiastes et la mue
de la limule – période cruciale dans la vie de ce crustacé
qui a très peu évolué au cours du temps –
s'est passée sans encombre.

— Olivier Glaizot
commissaire de l'exposition
et conservateur au Musée de zoologie

LE THÉÂTRE DU CRIME

A l'occasion de son 100^e anniversaire, l'Institut de police scientifique de l'Université de Lausanne a rendu hommage à son fondateur, Rodolphe Archibald Reiss, par la publication d'un ouvrage consacré à sa vie et à son œuvre.

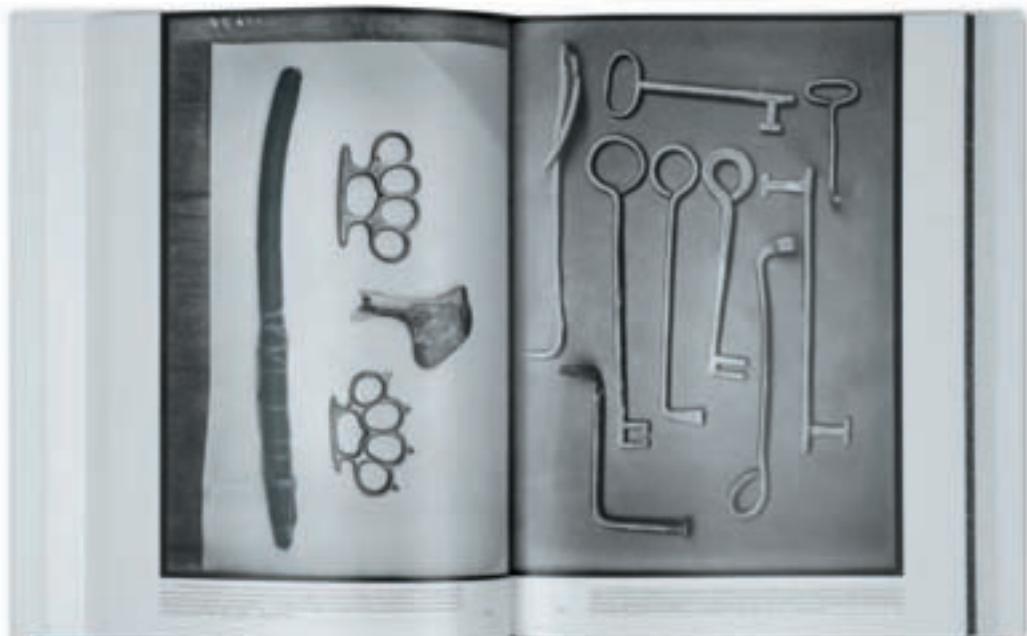
Pionnier de la criminalistique, Reiss était avant tout un photographe, passionné par les scènes de crime. A la croisée des arts et des sciences, ses pratiques et usages de la photographie étaient internationalement connus de son vivant. Conservées par l'Institut de police scientifique, ses archives photographiques (plus de 10'000 clichés) constituent une collection unique, jamais rendue publique jusque-là. *Le Théâtre du crime* dévoile une partie de cet exceptionnel fonds. L'ouvrage présente une sélection de plus de 250 images réalisées par Reiss dans le cadre judiciaire et rend compte de son extraordinaire sens artistique. Les applications qu'il tire de la photographie recouvrent diverses disciplines telles que la médecine, l'archéologie, le reportage de guerre, mais surtout la criminalistique.

Le livre, édité par les Presses polytechniques et universitaires romandes, a également servi de catalogue pour une exposition consacrée à Reiss par le Musée de l'Elysée de Lausanne, en 2009.

Soutenu par la Fondation Leenaards, sur proposition conjointe de ses Commissions scientifique et culturelle, cet ouvrage a également bénéficié de contributions financières de nombreux autres organismes et institutions.



Armes contondantes et instruments pour rats d'hôpitaux



Rodolphe Archibald Reiss, pionnier de la criminalistique

Né en Allemagne en 1875, Reiss s'établit à Lausanne en 1893 pour y suivre des études de chimie. En 1898, il y obtient son doctorat.

Ses qualifications de chimiste et sa passion pour la photographie lui permettent d'accéder, en 1899, au poste de chef des travaux photographiques à l'Université de Lausanne. Il est amené notamment à exercer ses talents pour le compte de la Faculté de médecine et des magistrats instructeurs en Suisse et à l'étranger. En 1901, il est nommé Privat-Docent de photographie à la Faculté des sciences. La même année, il devient

rédacteur en chef du *Journal suisse des photographes*. Dès 1902, il enseigne la photographie et les techniques d'enquête judiciaires. Développant son savoir-faire dans ce domaine, Reiss publie en 1903 un ouvrage intitulé *La photographie judiciaire*, qui lui vaudra une renommée internationale.

En 1906, il est nommé professeur extraordinaire. En 1909, Reiss obtient la fondation de l'Institut de police scientifique de l'Université de Lausanne, première école des sciences criminelles au monde, qu'il dirigera jusqu'à sa démission en 1919. En 1921, il s'établit en Serbie où il réside jusqu'à sa mort en 1929.

Poignards, couteaux, et autres armes de criminels





AGIR SUR LE LONG TERME

Carine Séchaye, boursière Leenaards 2004, dans le rôle-titre du Chevalier à la rose, Opéra de Darmstadt, saison 09/10

Domaine culturel

Pour soutenir la dynamique culturelle des cantons de Vaud et de Genève, la Fondation Leenaards agit selon trois axes. Elle apporte un soutien régulier aux principales institutions culturelles de ces deux cantons. Sur proposition d'un jury

spécialisé, elle consacre chaque année un demi-million de francs à l'attribution de bourses et prix culturels. Enfin, la Commission culturelle de la Fondation Leenaards accorde des aides ponctuelles aux meilleurs projets qui lui sont soumis.

Les magnifiques carrières, souvent internationales, que réalisent certains des artistes que la Fondation Leenaards a choisi de soutenir, à un stade précoce ou à un moment charnière de leur carrière, constituent pour elle la plus belle des récompenses. Leur succès démontre combien un coup de pouce, donné au bon moment, peut être décisif. En leur permettant de réaliser le projet dont ils rêvaient, nous espérons avoir contribué à leur véritable envol.

C'est sur le long terme et dans le respect de la durée que la Commission et le Jury culturels de la Fondation Leenaards entendent agir: pour permettre à de jeunes talents d'émerger, grâce à une bourse; pour saluer, par ses prix, la ténacité de carrières exemplaires; et pour permettre aux grandes institutions des cantons de Vaud et de Genève de jouer pleinement leur rôle fondamental. Sans oublier bien sûr l'attention que nous vouons aux centaines de sollicitations ponctuelles qui nous sont adressées chaque année et parmi lesquelles nous nous efforçons de choisir les projets pouvant le mieux contribuer à la vivacité d'une offre culturelle de qualité.

31

Pierre-Alain Tâche

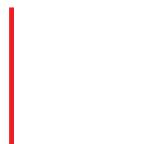
Président de la Commission culturelle
Président du Jury culturel
Membre du Conseil de fondation



«*Henri Presset, sculpteur, graveur*», exposition du Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds, 7 décembre 2008-31 mai 2009

Le travail de Presset, tout en étant discret, constitue une œuvre dynamique et vraie. Celle-ci permet une prise inédite sur le réel. Elle offre, à qui veut bien l'accueillir, une «densité de silence», selon les propres termes de l'artiste.

— Roger Fallet,
Président de la Commission du Fonds
genevois de décoration et d'art visuel,
dans *Henri Presset, l'œuvre sculpté, 1950-1999*,
Georg Editeur



Philippe Mentha

Acteur et metteur en scène

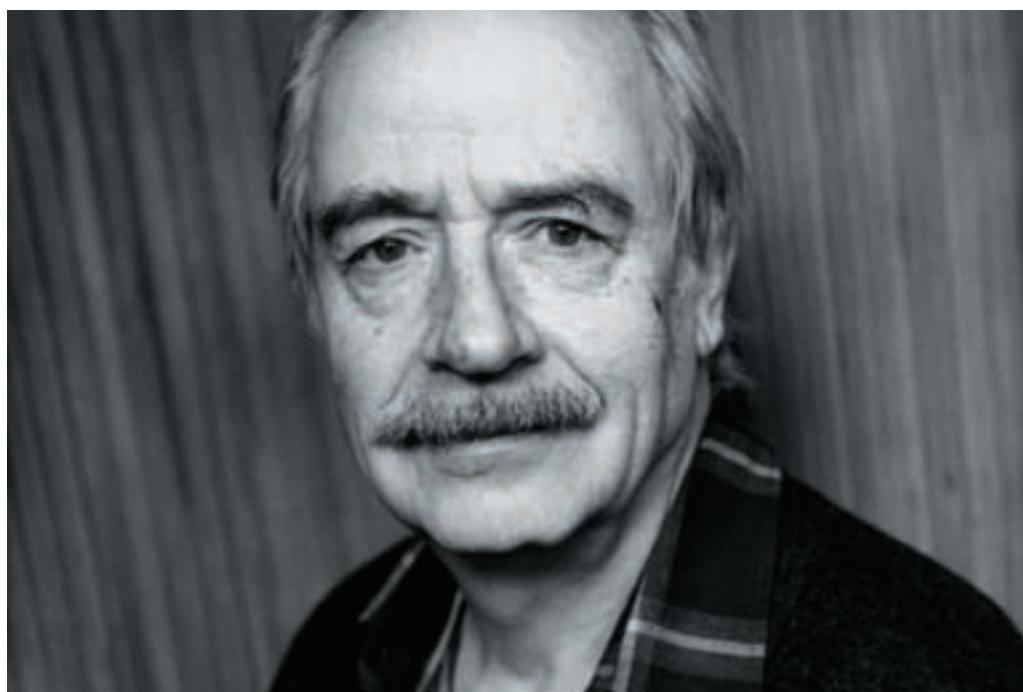
Né en 1933, Philippe Mentha suit les cours de Nora Sylvère à Genève et de Tania Balachova à Paris. Sous la direction de François Simon, il joue à Genève Vildrac, Buchner et Adamov. De 1954 à 1956, Philippe Mentha interprète Molière, Marivaux, Crommelynck, Feydeau et Beaumarchais au Grenier de Toulouse. En 1957, à Genève, il assiste François Simon, metteur en scène et interprète de *Hamlet*. Autour de celui-ci, il participe en 1958 à la création du Théâtre de Carouge. Il y joue Tchekhov, Valle Inclan, Brecht, Shakespeare, Gaulis, Broskiewicz, Weideli, Beckett, Strindberg, Herrera Petere, Pirandello...

Dès 1966, Philippe Mentha dirige le Carouge avec Guillaume Chenevière. La fermeture puis la destruction de la salle du Cardinal-Mermilliod l'emmène à la Salle Pitoëff, à La Comédie, en tournées (Maghreb, Canada et Allemagne).

En 1970, Philippe Mentha démissionne de Carouge et s'installe à Lausanne où il interprète Ionesco, Pinter, Obaldia et Dubillard. En 1978, il tient le rôle-titre du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle sous la direction de Manfred Karge et de Matthias Langhoff.

C'est le 2 mai 1979 qu'est ouvert le Théâtre Kléber-Méleau dont Philippe Mentha assure la direction artistique. En 2010, ce théâtre aura créé huitante spectacles et en aura accueilli nonante autres.

Philippe Mentha est notamment connu pour ses adaptations de Shakespeare, Aristophane et Goldoni. De nombreuses distinctions ont marqué sa carrière : Anneau Hans Reinhart en 1980, Prix de Belles-Lettres en 1984, Grand Prix de la création artistique de l'Etat de Vaud en 1988... et Prix Leenaards en 2009 !



Henri Presset

Sculpteur et graveur

Les deux modes de création d'Henri Presset sont la sculpture et la gravure. Deux chemins tantôt parallèles, tantôt croisés, tantôt divergents. Deux modes qui se ressemblent en ce qu'ils nécessitent une intervention *dans* la matière plutôt que *sur* une surface. Henri Presset a toujours eu besoin d'entrer *dans* le concret pour entrer en matière. Ce concret, c'est tout d'abord le métier, la connaissance pratique des techniques et des matériaux; la matière, le contenu spirituel de l'œuvre, ce qui ouvre les yeux de l'homme sur ce qu'il est, mais aussi sur ce qu'il pourrait être. Le concret, c'est la recherche, non pas de formes, mais de rapports, de proportions; la matière, c'est la lumière, côté blanc et côté noir, qui relie et qui sépare pour mieux révéler le rapport de l'homme avec lui-même et avec les autres. Au cœur de ses œuvres, il y a toujours l'homme qui contemple le monde et qui s'interroge. L'art entre par miracle dans la vie d'apprenti boulanger-pâtissier d'Henri Presset alors que le monde est encore en guerre, et déjà en ruine.

L'architecture tient dès lors une place importante dans son art, au sens propre comme au sens figuré. Tout comme les projets collaboratifs: réalisations d'architecture-sculpture avec Christian Hunziger, expériences théâtrales des années 1973-1976, sculptures polychromes avec Claude Albana-Presset et nombreux projets graphiques avec l'éditeur-imprimeur Raymond Meyer. Si Henri Presset a toujours gardé de sa formation classique à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève un grand respect pour les aspects artisanaux du métier, il se libère tôt des canons d'une institution qui peine encore, en 1951, à sortir du XIX^e siècle. Son projet artistique ne s'inscrit cependant pas dans la modernité par une volonté de rupture, mais par celle d'un renouvellement du lien qui nous rattache aux origines mêmes du geste artistique. Ce projet est nourri d'influences les plus variées: voyages aux sources et rencontres, mais aussi d'une vaste culture dans tous les domaines artistiques acquise avec la curiosité insatiable d'un autodidacte.



Jacques Probst

Auteur et comédien

Né à Genève le 1^{er} août 1951, Jacques Probst a joué dans plus de soixante spectacles, avec une préférence pour les pièces de Shakespeare, Webster, Beckett, H. Muller, Pinter, Behan, Bond.

Il est l'auteur depuis 1969 d'une vingtaine de pièces pour le théâtre, allant du monologue (*Torito*; *Le Banc de touche*; *La Lettre de New York*; *Ce qu'a dit Jens Munk à son équipage*; *Lise, l'île...*) à des pièces de dix, quinze, voire plus de 20 personnages (*La Septième Vallée*; *Sur un rivage du lac Léman*; *On a perdu Fer-kap*; *La Route de Boston*) ou encore des pièces de trois, cinq, sept personnages (*Jamais la mer n'a rampé jusqu'ici*; *L'Amérique*; *Le Quai*; *Missaouir la ville*; *Le Chant du muezzin*; *Un gué sur l'Aumance...*).

Ces pièces ont été représentées en Suisse, en France, en Belgique, dans des mises en scène signées par Philippe Mentha, François Berthet, Charlie Nelson, Roland Sassi, François Marin,

Denis Maillefer, Joël Jouanneau, Jean-Pierre Denefve, Liliane Tondellier, Claude Thébert et Probst lui-même.

Jacques Probst a souvent, et particulièrement pour les monologues, travaillé avec des musiciens, parmi lesquels Raul Esmerode, Patrick Mamie, Maurice Magnoni, Matthias Desmoulin, Popol Lavanchy, Pierre Gauthier, les frères Arthur et Market Besson, Olivier Magnenat, Christine Schaller, Claude Tabarini, Nicolas Meyer, Emilien Tolk, Jean-François Bovard, Diego Marion, Patricia Bosshard.

Plusieurs de ses pièces ont fait l'objet d'enregistrements pour la Radio suisse romande. Jacques Probst a, en outre, écrit trois scénarios de films.

Ses *Huit monologues (Théâtre I)*, parus chez Bernard Campiche Editeur en 2005, ont reçu le Prix de la Fondation Pittard de l'Andelyn 2005, à Genève, et le Prix Schiller 2006.





Julie Martin du Theil

Soprano

Née à Genève en 1984, Julie Martin du Theil étudie le piano au Conservatoire de musique de Genève, et le chant avec Brigitte Balleys au Conservatoire de Lausanne (HEM). Depuis octobre 2008, elle se perfectionne à la Hochschule für Musik und Theater de Munich. En 2006, Julie Martin du Theil participe à la master class d'Eric Tappy à Ropraz; elle tient le rôle d'Illia dans *Idoménée* et de Servilia dans *La Clémence de Titus* de Mozart. En 2007, elle participe à la master class de Teresa Berganza, à Genève.

36

Parmi ses engagements, on peut citer le rôle-titre dans *La Suzanna* de Stradella; un concert Mozart avec Brigitte Balleys; le rôle d'Elena dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota; *Le Roi David* d'Arthur Honegger; les *Litaniae Lauretanae*, KV 195, le rôle de Barbarine dans *Les Noces de Figaro*, et la *Messe de l'orphelinat*, KV 139, de Mozart; l'*Oratorio de Noël* de Bach, et le rôle de Johanna dans *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim. En 2006, Julie Martin du Theil obtient le 3^e Prix de mélodie française au Concours européen de chant de Mâcon et est demi-finaliste du Concours Reine Elisabeth de Belgique en 2008. Au cours de la saison 2009-2010, elle a interprété les rôles de Papagena dans *La Flûte enchantée* de Mozart et de la Princesse et de la Chauve-souris dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, à l'Opéra de Lausanne.

Marielle Pinsard

Auteure et metteur en scène

Née en 1968, Marielle Pinsard fait ses classes de comédienne à l'Ecole d'art dramatique de Lausanne. Elle complète sa formation à Berlin et à Dessau puis joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène suisses. En 1996, elle fonde la troupe Cabaret Voyage avec laquelle sont montés ses premiers textes. Après la dissolution du collectif, en 2000, elle crée sa compagnie théâtrale et met en scène *Comme des couteaux* et *Les Parieurs*. Stimulée depuis toujours par les lieux communs, les rencontres improbables, la complexité et la fragilité de l'être humain, l'absurdité du monde consumériste que sa génération vit, subit et dont elle s'accommode, Marielle Pinsard présente en 2002 à La Bâtie-Festival de Genève *Blonde Unfuckingbelievable Blond*. Cette expérience la confirme dans son envie d'explorer de nouvelles façons de se rapporter à la scène: en tant que performer et organisatrice de spectacles-événements (*Genève, je me souviens* et *Enquête troublante mais ludique sur la belle voisine*). Lauréate d'une bourse d'étude de l'Etat de Vaud en 2001, puis du Prix de théâtre de la Fondation vaudoise pour la culture en 2004, Marielle Pinsard initie en 2005 une série d'ateliers qui débouchent sur l'écriture et la mise en scène, en 2007, de *Pyrrhus Hilton*. En 2008, la Compagnie Marielle Pinsard reçoit un contrat de confiance de la Ville de Lausanne pour trois ans. Cette même année, elle est invitée par le performer et plasticien Massimo Furlan pour participer au Festival IN d'Avignon.



Valentine Schopfer

Peintre graveur

Née le 12 mai 1969 dans une famille d'artistes, Valentine Schopfer grandit dans un univers où se mêlent poésie et peinture. En 1989, Valentine Schopfer est diplômée en reliure d'art. En 1992, elle effectue un stage de restauration de livres sacrés dans l'atelier du Père Otto au Couvent des Cordeliers à Fribourg. En 1998, elle entreprend, à l'atelier de St-Prex, un travail en gravure en taille-douce sur cuivre. Tout en continuant à peindre, elle participe de plus en plus activement à la mise sur cuivre de l'héliogravure à grain, ce qui implique l'acquisition des techniques de la photographie, de la gravure à l'aquatinte, du tirage des estampes et de la fabrication des encres. Dès 2004, elle expose régulièrement sa peinture. En tant que peintre graveur, Valentine Schopfer aborde depuis 2006 la réalisation d'héliogravures en couleur des travaux de Balthazar Burkhard, passionné comme elle par l'aspect pictural du résultat. Depuis début 2009, Valentine Schopfer projette de réaliser une publication qui rendrait compte de l'héliogravure à grain en couleur pour assurer la compréhension de cette technique et la rendre transmissible.



Anoush Abrar et Aimée Hoving

Photographes

Anoush Abrar (1976) et Aimée Hoving (1978) se sont rencontrés alors qu'ils étaient étudiants à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne. Anoush est né en Iran et Aimée en Hollande. Ils ont commencé à travailler ensemble en 2003 après avoir terminé leur formation. Ce qui réunit les deux artistes est avant tout leur intérêt pour la mise en scène d'individus, de groupes ou de communautés auxquels le public ne peut accéder qu'à travers la photographie. Le sujet préféré du duo reste la mode, dont la créativité les fascine. Ce domaine leur permet d'explorer une forme de photographie sans frontières : ils y disposent, pour créer des images, de la même liberté dont les stylistes de mode jouissent pour mettre en scène leurs créations, parfois extravagantes. Leur travail a été exposé dans plusieurs musées et galeries dont le Musée de l'Elysée à Lausanne, The Harold's Gallery à Los Angeles et la Maison européenne de la photographie à Paris. Il a également été présenté dans plusieurs festivals comme celui des arts de la mode d'Hyères ou le Art & Commerce Festival des Photographes Emergents. Leurs photographies ont été publiées dans *W magazine*, *Vogue France* et *Japon*, *Vogue Hommes International*, *L'Officiel*, *New York Magazine*, *Colors*, *Libération*, *Frame*, *Die Weltwoche*, *Das Magazin*, *Frog*, *Bolero* et, tout récemment, dans *The Collector's Guide to Emerging Art Photography Book* de la Humble Arts Foundation.





Arthur Hnatek

Batteur de jazz

Arthur Hnatek est né à Genève en 1990. La musique étant une tradition familiale, il s'intéresse très vite à cet art. Il choisit la batterie à 8 ans et l'étudie au Conservatoire Populaire de Genève avec Raul Esmerode. En 2005, il reçoit son certificat d'étude de batterie jazz et remporte le Prix du Conseil d'Etat. Il poursuit alors sa formation à l'Ecole de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA) à Lausanne. En 2006, Arthur est choisi, parmi huit autres musiciens internationaux, comme batteur dans le Jeunesse Musicale Jazz World Big Band qui se produit en Croatie et en Autriche. Il remporte à deux reprises le concours suisse de batterie à Altishofen. En 2008, Yamaha Drums demande à Arthur Hnatek de représenter la Suisse lors de la Yamaha Groove All-Stars à Francfort. En août 2009, Arthur s'envole pour New York où il étudie désormais à la New School for Jazz and Contemporary Music avec certains des meilleurs professeurs de jazz du monde, comme Reggie Workman, Ian Froman ou encore Mark Guiliana.

Arthur Hnatek s'est produit en France, en Espagne, au Danemark, en Italie, en Croatie, en Autriche, en Allemagne ou encore aux Etats-Unis. Lors de ses concerts, il représente Yamaha Drums, Meinl Cymbals et Vic Firth Sticks.



Blaise Hofmann

Ecrivain

Né en 1978 à Morges, Blaise Hofmann vit à Lausanne. Après des études de Lettres à l'Université de Lausanne, il travaille comme aide-infirmier en soins palliatifs, animateur social pour les migrants précarisés, berger dans les Alpes vaudoises, journaliste freelance à *L'Hebdo* et pour des médias électroniques (*Bondyblog*, *Neuillyblog*).

En 2006, il publie *Billet aller simple*, le récit d'un voyage d'un an et demi en Asie et en Afrique, distingué par le Prix Georges Nicole. Sorti en 2007, *Estive*, un carnet de route de moutonnier, obtient le Prix Nicolas Bouvier 2008 au Festival des Etonnantes Voyageurs de Saint-Malo. En 2007, il séjourne à la Ledig House, une résidence d'écriture dans la campagne new-yorkaise. L'année suivante, un soutien de Pro Helvetia lui permet de renouveler ce type d'expérience au Caire.

En 2008, Blaise Hofmann fait le tour de la Méditerranée par voie de terre, tout en alimentant une chronique hebdomadaire dans le quotidien *24heures*; en 2009, textes et photos sont publiés aux Editions de l'Aire dans un livre intitulé *Notre Mer*.

Au printemps 2009, Blaise Hofmann publie aux Editions Zoé son premier roman, *L'assoiffée*.

**Nicolas Le Moigne****Product designer**

Le parcours de Nicolas Le Moigne (1979) se dessine sous forme d'une série illimitée de rencontres, de collaborations et de synchronicités. Auteur du bec verseur « Verso Diverso » qui lui permet de connaître un premier succès commercial majeur durant ses classes à l'ECAL/ Ecole cantonale d'art de Lausanne, il s'intéresse durant ses études aux différents enjeux d'éditeurs. Souvent appelé à la croisée des chemins entre artisanat et industrie, Nicolas Le Moigne choisit de conduire un travail de recherche en collaboration avec Eternit (lors de son Master à l'ECAL), une étude pragmatique qui récolte les faveurs de la presse et accompagne la tournée internationale du Designpreis 2008.

Cette même année, la rencontre entre Nicolas Le Moigne et la galeriste londonienne Libby Sellers révèle une nouvelle facette du travail du designer et donne naissance à une édition limitée de 12 exemplaires d'un tabouret intitulé « Slip Stool ». Un essai concluant qui le mène à exposer de nouvelles réalisations à Zurich, Paris (Galerie Next Level), Genève (Galerie Ormond), Glasgow (The Lighthouse) et Berlin (Helmrinderknecht).

Aujourd'hui, Nicolas Le Moigne collabore avec la marque helvétique de meubles Pfister à l'édition d'une collection spéciale. Ses dernières créations ont été exposées au Salone del Mobile de Milan 2010.

**Mauro Lo Conte****Pianiste**

Né en 1984 à Lausanne, Mauro Lo Conte commence sa formation musicale par l'étude de l'accordéon puis du piano avec Freddy Balta. En 2003, il fait son entrée en classe professionnelle au Conservatoire de Lausanne, chez Christian Favre. En trois ans, il y obtient un diplôme d'enseignement. En 2008, il décroche un diplôme de soliste, préparé auprès du même professeur. Lors de son examen final, il interprète le deuxième concerto de Chopin avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Son diplôme lui est remis avec les félicitations du jury et le Premier Prix Max-Jost décerné au meilleur diplôme de soliste de l'année, tous instruments confondus.

En 2008, grâce notamment au Prix d'études Migros, Mauro Lo Conte entre à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, en filière Konzertexam dans la classe restreinte du pianiste russe Evgeny Koroliov. En 2009, en parallèle à ses études, il y débute une activité d'enseignement. Mauro Lo Conte s'est produit entre autres à Hambourg, dans diverses salles, telles que la Horowitz Konzertsaal, la Mozartsaal, la Læiszhalles, le Bechstein Centrum et le Steinwayhall. Pendant ses années d'études, il a participé à plusieurs master class de maîtres renommés, tels que Pascal Devoyon, Valentin Gheorghiu, Jean-Philippe Collard et Dominique Merlet.



Orchestre de la Suisse Romande

DONNER

La musique est un art, chacun en conviendra.

Donner est aussi un art... Il n'est pas évident d'être à la fois généreux et léger, attentif et distant. Montrer son intérêt, mais le faire avec délicatesse.

Tout un art... que la Fondation Leenaards pratique à merveille. Du fond du cœur, merci pour tant de largesse offerte avec tant de finesse.

— Metin Ardit
Président de la Fondation de l'Orchestre
de la Suisse Romande



Aleix Martinez

Prix de Lausanne 2008, nommé aux Ballets de Hambourg

Né en 1992 à Barcelone, Aleix Martinez débute sa formation de danseur dans cette ville à l'Ecole de ballet David Campos. Il travaille ensuite avec Peter Lewton et Patrick Armand, au Studio Ballet Collette Armand à Marseille.

En 2008, l'année de son seizième anniversaire, il remporte plusieurs distinctions qui vont marquer la suite de sa carrière: double lauréat du Prix de Lausanne (il se voit attribuer la Bourse

Leenaards et le Prix d'interprétation contemporaine) et bénéficiaire du Premio Positano «Leonide Massine». Grâce à la Bourse Leenaards, Aleix Martinez va poursuivre sa formation à Hambourg auprès de Kevin Haigen.

Son année de formation complémentaire terminée, Aleix Martinez obtient un engagement en qualité de nouveau danseur dans la compagnie du prestigieux Ballet de Hambourg.

J'aimerais remercier la Fondation Leenaards pour son appui à une organisation aussi importante que le Prix de Lausanne. Mais plus encore, j'aimerais la remercier de me permettre de poursuivre mes études dans l'une des meilleures écoles de danse actuelles. Sans vous, cela aurait été impossible. Merci de tout cœur.

41

— Aleix Martinez,
septembre 2008

Aleix Martinez lors du Prix de Lausanne 2008





La Mouette, Anton Tchekhov, Théâtre de Poche, octobre 2009

L'envol d'un petit théâtre en Vieille-Ville

Diriger un théâtre, c'est mener un travail de fond, qui porte ses fruits au présent mais doit semer des graines pour l'avenir. Préparer le public de demain. Toucher toutes les tranches d'âge et le plus possible de couches sociales. Parce que le théâtre enrichit la pensée de l'individu, aiguise son esprit, touche son âme et le responsabilise face à ses choix de vie, il constitue de toute évidence le ciment nécessaire pour bâtir une société harmonieuse. En règle générale, la programmation du Poche privilégié les œuvres contemporaines, dans un esprit de découverte et afin de perpétuer la mission de ce théâtre de chambre, dont la vocation a toujours été de mettre en scène les auteurs vivants. Mais il est parfois nécessaire de créer «l'exception qui confirme la règle» pour surprendre, susciter l'événement. Ce fut le cas pour «La Mouette» de Tchekhov, qui demeure un auteur d'une inaltérable jeunesse et que Le Poche a choisi de proposer à son public en ouverture de saison 2009-2010, au Théâtre Pitoëff à Genève, avec l'appui de la Fondation

Leenaards. Evénement festif, puisque c'est sur cette même scène qu'en 1921 Sacha et Ludmilla Pitoëff, pionniers du théâtre d'avant-garde d'alors, présentèrent pour la première fois en langue française cette pièce sans doute la plus attachante de l'écrivain russe. Si ce spectacle a été un succès, tant auprès du public que de la presse, c'est parce que tout a été mis en œuvre pour que la pièce soit montée dans de bonnes conditions, sans faire de concessions d'aucune sorte: nouvelle version française, distribution de haut vol avec notamment Gérard Desarthe dans le rôle de l'écrivain... Et c'est précisément grâce à l'appui de la Fondation Leenaards que le Théâtre de Poche a pu se permettre de réaliser ce spectacle particulièrement ambitieux. Nous sommes très reconnaissants de ce soutien qui permet au Théâtre de Poche de «se dépasser», osant se donner un peu plus de moyens que ceux qui lui sont déjà impartis part la Ville et l'Etat de Genève.

Françoise Courvoisier,
Directrice du Théâtre de Poche à Genève

L'Antiquité au cinéma Vérités, légendes et manipulations

Créant l'illusion de voyager dans le temps, le cinéma a mis dès ses débuts l'histoire à la portée des foules. *Cabiria*, *Spartacus*, *Cléopâtre*, *Gladiator* ont fait jubiler des millions de spectateurs, et la récente série *Rome* a confirmé l'engouement du grand public comme des cinéphiles pour un genre haut en couleur. Mais que sait-on vraiment de ce passé reconstitué à grands frais à Cinecittà, à Hollywood, en Roumanie ou à Ouarzazate ? Est-il éloigné de la vérité des archéologues – ou les mensonges du cinéma ne contrebalancent-ils pas ceux, beaucoup moins innocents, de l'histoire elle-même ? Et si ces films en disaient plus long sur l'époque et la société qui les ont produits que sur les temps anciens ressuscités à l'écran ? Chaque décennie, chaque pays a sa vision propre d'Ulysse, d'Alexandre, de César, de Néron, d'Attila, héros pour les uns, fourbes ou criminels pour les autres. Ces récits des origines sont propices aux confrontations archétypales, à l'instrumentalisation politique. A l'écran, on ne recense pas moins de 2200 films, dramatiques et téléfilms dont l'action se déroule entre la préhistoire et la fin de l'Empire romain d'Occident.

C'est cette production réalisée entre 1896 et 2008 que l'ouvrage d'Hervé Dumont analyse de manière systématique, en la restituant dans un courant culturel, esthétique, économique et idéologique plus global.

L'ouvrage – dont l'édition a bénéficié des soutiens conjugués de la Fondation Leenaards, de la Fondation de Famille Sandoz et de la Fondation Pittet de la Société académique vaudoise – a obtenu le Prix du meilleur livre-album sur le cinéma de l'année 2009, attribué par le Jury littéraire du Syndicat Français de la Critique de Cinéma.



43

Couverture de l'ouvrage

Une vue d'ensemble du film historique s'imposait, un répertoire était nécessaire. Nul n'était plus qualifié qu'Hervé Dumont pour mener à bien ce travail.

— Jean Tulard,
Membre de l'Institut de France



Histoire et activités de la Fondation Leenaards

Créée en 1980 par Antoine et Rosy Leenaards, la Fondation Leenaards a pour but d'accorder des subsides à des œuvres philanthropiques ou d'utilité publique à caractère scientifique, culturel, social ou de santé publique. Héritière de la fortune d'Antoine Leenaards en 1995, la Fondation soutient, sous la forme de mécénat, des projets d'intérêt général, de haut niveau qualitatif et présentés par des institutions ou des personnes actives dans les cantons de Vaud et de Genève.

Histoire de la Fondation

Partis de rien en Belgique, Antoine (1895-1995) et Rosy (1900-1987) Leenaards font fortune grâce au développement de leur entreprise fondée à Anvers; spécialisée dans la production de bouchons-couronnes, leur petite usine se transforme progressivement en multinationale active sur plusieurs continents. Après avoir consacré leur vie au rayonnement de ce véritable empire industriel, les Leenaards s'établissent en Suisse à l'approche de la retraite. Appréciant particulièrement le calme et la beauté des rives du Léman, ils s'installent à Lausanne, près de leurs amis Charles et Bluette Gonseth. En 1980, la mort prématurée de Joseph, leur fils unique âgé de 58 ans, les plonge dans une grande affliction.

Sans autre descendant, ils décident alors de créer une fondation d'utilité publique à leur nom avec l'aide de Charles Gonseth.

Avocat de profession, ce dernier va les conseiller et leur permettre de concrétiser leur magnifique élan de générosité. Quinze ans plus tard, au décès d'Antoine Leenaards, la Fondation hérite de la quasi-totalité de ses biens. Dotée à l'origine d'un capital de 230'000 francs, elle se retrouve désormais détentrice d'une fortune de 325 millions de francs. Marqués par l'aura des Leenaards, les membres de la Fondation chercheront dès lors constamment à respecter les volontés de ce couple hors du commun.

Fonctionnement et organes de la Fondation

Présidé par le Professeur Michel Pierre Glauser, le Conseil de fondation est responsable de la gestion de la Fondation, en particulier de toute décision de portée financière. Il bénéficie, dans ses choix, de l'expertise de quatre commissions spécialisées (finances, science, culture, social). Les bourses et prix culturels et scientifiques sont délivrés sur préavis de jurys spécialisés.

De 1995 à 2009, la Fondation Leenaards a attribué plus de 100 millions de francs de subsides.

La Fondation Leenaards en quelques chiffres

Capital de la Fondation lors de sa création en 1980	Fr. 230'000.-
Capital de la Fondation en 1995	Fr. 325'000'000.-
Total des subsides attribués par la Fondation de 1995 à 2009	Fr. 107'000'000.-

La Fondation Leenaards en 2009

Total des subsides attribués par la Fondation en 2009	Fr. 6'740'111.-
Subsides attribués au domaine social, santé publique, personne âgée	Fr. 1'184'928.-
Subsides attribués au domaine scientifique	Fr. 2'656'920.-
Subsides attribués au domaine culturel	Fr. 2'898'263.-
Nombre de requêtes reçues en 2009	
domaine social, santé publique, personne âgée	68
domaine scientifique	33
domaine culturel	481
Total	582
Nombre de bénéficiaires en 2009	
domaine social, santé publique, personne âgée	13
domaine scientifique	21
domaine culturel	96
Total	130



Conseil de fondation

Président:

Michel Pierre Glauser

Vice-président:

Pierre-Alain Tâche

Membres:

Jean Abt

Chantal Balet Emery

Bernard Chapuis

Georges Gagnebin

Pascal Gay

Pierre Henchoz

Rainer Michael Mason

Commission sociale

Président:

Pascal Gay

Membres:

Jean Abt

Bernard Chapuis

(dès octobre 2009)

Commission scientifique

Président:

Bernard Chapuis

Membres:

Chantal Balet Emery

(dès octobre 2009)

Michel Pierre Glauser

Membres-experts:

Patrick Francioli

Urs Meyer

Bernard Rossier

⁴⁶

Membres-experts:

Christiane Augsburger

Patrick Beetschen

Christophe J. Büla

Commission culturelle

Président:

Pierre-Alain Tâche

Membres:

Georges Gagnebin

(dès octobre 2009)

Rainer Michael Mason

Membres-experts:

Bernard Blatter †

Gérald Bloch

Sylviane Dupuis

Marie-Claude Jequier

Bernard Lescaze

Florian Rodari



Commission des finances

Président:
Pierre Henchoz

Membres:
Chantal Balet Emery
Georges Gagnebin

Membres-experts:
Eric R. Breval
Beat C. Burkhardt

Mandataire:
Jean-Pierre Pollicino

Administration

Secrétaire général:
Philippe Steiner

Responsable du domaine «social, santé publique, personne âgée»:
Thierry Monod (jusqu'à fin avril 2009)

Cheffe de projets (social et communication):
Véronique Jost Gara

Chargée de dossiers:
Sara Stankovic (dès septembre 2009)

Secrétaires:
Monique Caillet
Raffaella Cipolat
Esther Pilet (jusqu'à fin juin 2009)

Jury des bourses et prix dans le domaine culturel

Président:
Pierre-Alain Tâche

Membre:
Rainer Michael Mason

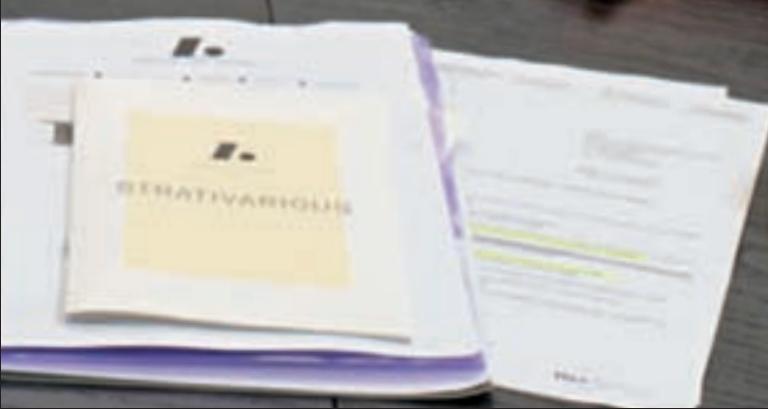
Membres-experts:
Bernard Blatter †
Bernard Campiche
Philippe Dinkel
Pierre Keller
Jean-Pierre Pastori
Marlyse Pietri
Eric Vigié
Pierre Wavre
René Zahnd

Jury de la recherche scientifique

Président:
Urs Meyer

Membres:
Bernard Chapuis
Michel Pierre Glauser

Membres-experts:
Yves-Alain Barde
Adriano Fontana
André Kléber



Page ci-contre: Atelier de Nicolas Le Moigne. Photo: © Nicolas Le Moigne.

Concept de couverture: Philippe Loup. Photo de couverture: © Lionel Henrion.

Couverture: Institut Jaques-Dalcroze, Genève / Véronique Aeschimann, © Marc Vanappelghem, © Didier Descouens.

Dos de couverture: © Dennis Kunkel Microscopy, Inc., © DR, © Institut Jaques-Dalcroze, Genève / Véronique Aeschimann.



FONDATION LEENAARDS
RUE DU PETIT-CHÊNE 18
CH-1003 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 021 351 25 55
FAX 021 351 25 59
fondation@leenaards.ch
www.leenaards.ch

